

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahia - Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et langue française



N° de Série :

N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Littérature et Civilisation

Intitulé

Rapprochement thématique et esthétique entre
Le Sel de tous les oublis de Yasmina KHADRA et
Les Tribulations du dernier Sijilmassi de Fouad
LAROUÏ

Présenté par :

Souilah Rayane

Boutobza Ines

Sous la direction de :

Mme BOUTAGHANE Djamila

Membres du Jury :

Président : M. Abdou

Rapporteur : Mme Boutaghane

Examineur : M. Bouabsa

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

-Nous tenons à remercier tout d'abord, Dieu le Tout Puissant de nous avoir donné la patience, le courage, la volonté et la santé d'entamer et de terminer ce travail.

- Nos remerciements les plus sincères vont à notre directrice de recherche Madame BOUTAGHANE Djamila pour ses encouragements, sa patience et ses précieux conseils.

-Nos vifs remerciements aussi aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

-Enfin, nous voudrions remercier nos chers parents pour leur soutien et leurs sacrifices durant nos études et à tous ceux qui nous ont soutenues pour réaliser ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail avec grand amour, sincérité et fierté :

À ma chère mère

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.

À La mémoire de mon cher père.

À mes chères sœurs Maroua et Zineb, puisse Dieu vous procurer santé, bonheur, courage et réussite.

À mes chers frères Moundir, Khebbab et son épouse Rofia que Dieu Tout Puissant vous protège et éclaire votre chemin et vous 'aide à réaliser tous vos vœux.

À mon neveu mohcine et ma nièce Loujain.

À mon cher fiancé Sid Ali, pour son encouragement et à qui je voudrais exprimer mes affections et mes gratitude.

À ma très chère amie et sœur Inèsse Boudour qui était toujours présente.

Et À tous ceux qui m'aiment et qui étaient à mon côté dans les moments difficiles.

Rayane Souilah

Dédicace

Je dédie cet humble travail à :

-A mes parents ;

-A ma mère, pour son amour, ses encouragements et ses sacrifices avec moi durant mon parcours d'études.

-A mon père, pour son soutien, son affection et la confiance qu'il m'a accordé.

-A ma chère sœur ; Ouissal et ma petite sœur Hadil pour leur soutien dans mes études. Que Dieu les protège de tout mal.

Et à tous les membres de ma famille.

INES

Table des matières

Remerciements	p3
Dédicaces	p04
Introduction	p11
Chapitre I : Contexte général de croisement	
I-Les axes de croisement entre littérature algérienne et marocaine	p17
I-1-La littérature algérienne	p19
I-2-Littérature marocaine	p21
II-Présentation des auteurs et leurs œuvres	p23
II-1-Yasmina KHADRA	p24
II-2-Fouad LAROUI	p29
I-Les résumés	p32
<i>-Le Sel de tous les oublis</i>	p32
<i>-Les Tribulations du dernier Sijilmassi</i>	p34
Chapitre II : Rapprochement actantiel et thématique	
I-Dynamique actantiel et symbolique thématique	p37
I-1-Le parcours de vie et le schéma narratif	p37
I-1-1-Le schéma actantiel	p40
<i>-Le Sel de tous les oublis</i>	p38
<i>-Les Tribulations de dernier Sijilmassi</i>	p39
I-1-2-L'espace-temps	p42
I-1-2- 1-l'espace	p42
<i>-Le sel de tous les oublis</i>	p43

<i>-Les tribulations du dernier Sijilmassi.....</i>	p44
I-1-2-2-Le temps.....	p45
<i>- Le sel de tous les oublis.....</i>	p45
<i>-Les tribulations du dernier Sijilmassi.....</i>	p46
I-2-Symbolique thématique.....	p48
I-2-1-La politique.....	p51
I-2-2-Le souvenir.....	p55
I-2-3-L'errance.....	p56
I-2-4-La dépersonnalisation.....	p58
I-2-5-La tragédie.....	p62
II-Dimensions idéologiques.....	p 64
 Chapitre III : Rapprochement esthétique	
I-Rapprochement para textuel.....	p67
Le paratexte.....	p67
Les éléments paratextuels.....	p68
La première de couverture.....	p68
Analyse sémantique de l'image de couverture.....	p69
Le titre.....	p71
II-Rapprochement intertextuel.....	p73
II-1 --Définitions de l'intertextualité.....	P73
II-1-1-L'intertextualité selon Julia Kristeva.....	P74
II-1-2-L'intertextualité selon Gérard Genette.....	p74

II-1-3-L'intertextualité selon Michael Bakhtine	p76
II-2-Les formes de l'intertextualité	p76
II-3-Les enjeux de l'intertextualité	p77
- <i>Le sel de tous les oublis</i>	p77
- <i>Les tribulations du dernier Sijilmassi</i>	p78
II-Rapprochement narratologique	p81
III-1-La narratologie	p81
III-1-1-La narration	p81
III-1-2-Le temps de narration	p82
III-1-3-La focalisation	p83
III-1-4-Le schéma narratif	p84
- <i>Le sel de tous les oublis</i>	p84
- <i>Les tribulations du dernier Sijilmassi</i>	p86
III-2-Les techniques narratives	p87
Conclusion	P90
Références bibliographiques	P93
Résumés	p96

Introduction

La littérature est « l'ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une finalité esthétique »¹. Elle est l'une des formes d'expression humaine ; à travers laquelle on peut s'exprimer, communiquer et revendiquer les droits dans une société. Elle valorise le vif culturel et permet de rassembler de multiples cultures et variantes en un code d'écriture, telle que dans le cas de la littérature maghrébine francophone.

La littérature maghrébine francophone ou d'expression française a commencé à émerger au cours du XXe siècle, avant que les pays maghrébins aient accédé à l'indépendance, après avoir vécu des années de colonisation française. Elle est une forme de littérature qui émane de la région du Maghreb, comprenant l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Elle se caractérise par une diversité thématique et stylistique dont les productions littéraires occupent un statut important dans le monde littéraire francophone. Elle devient un moyen important pour les écrivains qui ont subi une formation occidentale pour se connecter à leur patrimoine culturel tout en étant en dialogue avec la culture de l'autre. Les écrivains maghrébins des trois pays ont alors commencé à écrire en français pour transmettre leurs expériences et leurs réflexions sur leur propre culture et leur relation avec la culture française en explorant des thèmes convergents tels que l'identité, la colonisation, la religion, la tradition et la modernité ce qui a permis d'ouvrir un discours complexe sur les tensions, les rapprochements et les divergences entre les cultures traditionnelles et modernes.

Dans notre travail de recherche, notre souci sera donc, orienté vers les écrits des auteurs algériens et marocains généralement et les œuvres qui constituent notre corpus en particulier.

En effet, la littérature algérienne de langue française renvoie à un moment particulier d'Histoire et de mouvement de la pensée, en Algérie particulièrement, et au Maghreb généralement. Cette littérature riche en qualité et en quantité, représente non seulement un moyen objectif de l'apprentissage de la langue du colon mais aussi, un héritage de l'Histoire qui enrichit le patrimoine culturel algérien natal et celui, des civilisations du bassin méditerranéen et d'ailleurs qui ont convoité les rivages et la terre

¹<https://www.larousse.fr>

d'Algérie. Elle est inhérente donc à une conjoncture historique récente. Cette littérature continue à développer et à se déployer durant la période postcoloniale de l'Algérie. Cette littérature est illustrée actuellement par de nombreux noms tels que : Yasmina Khadra, Maïssa Bey, Rachid Boudjedra....

Quant à la littérature marocaine de langue française, elle est aussi une forme d'expression culturelle importante. Elle fait référence à l'ensemble des œuvres littéraires produites par les écrivains originaires du Maroc, et couvre une variété de genres.

La production marocaine moderne a émergé dans les années 1950 et 1960, lorsque le Maroc a obtenu son indépendance de la France. Cette période a vu la montée d'écrivains comme Driss Chraïbi, Tahar Ben Jelloun et Mohammed Khair-Eddine, qui ont commencé à explorer des thèmes sociaux et politiques dans leurs œuvres. Depuis lors, la littérature marocaine s'est épanouie et a gagné une reconnaissance internationale. En somme, la littérature marocaine est riche et diversifiée, reflétant les complexités de la société marocaine et les changements qu'elle a connus au fil du temps. Des écrivains contemporains comme Fouad Laroui, Leïla Slimani, Taher Ben Jelloune et Abdellah Taïa ont remporté des prix littéraires prestigieux pour leurs travaux, qui explorent une gamme de sujets, notamment l'identité, la migration et la sexualité.

Dans ce cadre, notre travail de recherche sera penché donc, sur la littérature maghrébine francophone particulièrement algérienne et marocaine. Il se focalise sur deux œuvres littéraires : *Le sel de tous les oublis* de l'algérien Yasmina Khadra, et *Les tribulations du dernier sijilmassi* du marocain Fouad Laroui.

Le premier roman de notre corpus est *Le sel de tous les oublis*, écrit par Yasmina Khadra et paru à Alger aux éditions CASBAH le 20 août 2020 et au Julliard en France, il contient 287 pages.

Yasmina Khadra est un auteur algérien d'expression française ; de son vrai nom Mouhamed Moulessoul né le 10 janvier 1955, à Kenadsa de la wilaya de Béchar, d'un père infirmier et d'une mère nomade, en 2000, Yasmina Khadra quitte l'armée et l'Algérie pour vivre de sa plume. Après un an au Mexique, il s'installe en France en 2001 avec sa femme et ses enfants. Il décide alors de révéler son identité en publiant le

roman autobiographique *L'écrivain*, gagnant une renommée internationale encore plus importante. A partir de 2004, grâce à l'adaptation cinématographique de *Morituri* par Okacha Touita, Yasmina Khadra continue d'inspirer les lecteurs du monde entier en publiant un nouveau roman pratiquement chaque année². Il est un écrivain internationalement reconnu dont la plupart de ses romans sont traduits en 49 langues, adoptés au théâtre dans plusieurs pays (Amérique latine, Europe et en Afrique), et en bandes dessinées. Certains de ses travaux ont été portés à l'écran comme *Ce que le jour doit la nuit*, *L'Attentat* et *Les hirondelles de Kaboul* qui a été réalisé en film d'animation par Zabou Breitham. Yasmina Khadra a aussi cosigné les scénarios de *La Voie de l'ennemi* (avec Forest Whitaker et Harvey Keitel comme acteurs principaux) et *La route d'Istanbul* de Rachid Bouchareb.

La deuxième œuvre de notre corpus est *Les tribulations du dernier Sijilmassi*, écrit par le marocain Fouad Laroui, titularisé par le prix Goncourt et paru en 2014 aux éditions Julliard à Paris, contenant 288 pages, classées en 40 chapitres.

Fouad Laroui est un économiste et auteur marocain d'expression française, né en 1958 à Oujda, après des études au lycée Lyautey à Casablanca, il passe par l'école nationale des ponts et chaussées en France, dont il sort ingénieur. Après avoir travaillé dans une usine de phosphates à Khouribga, il obtient un doctorat en sciences économiques et part vivre à Amsterdam où il enseigne l'économétrie puis les sciences de l'environnement à l'université. Parallèlement, il se consacre à l'écriture³. Parmi ses écrits nous mentionnons : *Une année chez les Français*, *Plaidoyer sur les Arabes*, *La vieille dame du riad*, *L'insoumise de la porte de Flandre* et *Les Noces Fabuleuses du polonais*.

En effet, les deux romans qui constituent notre corpus et qui résonnent dans la réalité actuelle, traitent des thèmes convergents comme la quête d'identité, l'errance, la folie, l'espoir, le traumatisme et le destin tragique des sujets.

²<https://www.fnac.com/yasmina/khadra/bio>

³https://www.fnac.com/Fouad_Laroui/bio

Dans ce contexte, notre thème de recherche vise à établir un rapprochement thématique et esthétique entre *Le sel de tous les oublis* de Yasmina Khadra et *Les tribulations du dernier Sijilmassi* de Fouad Laroui. Ceci nous conduit à proposer une problématique qui s'articule autour de la question suivante : **Quels sont les différents aspects de rapprochement caractérisant les deux œuvres appartenant à la même descendance géographique, culturelle et historique ?**

Cette interrogation, nous amène à émettre les hypothèses suivantes :

- Les deux romans, racontent deux récits qui se rassemblent et qui reflètent des faits du réel .Ils représentent la dépersonnalisation humaine en décrivant le destin des sujets dans la société maghrébine.
- Les deux auteurs ont écrit leurs romans pour mettre à nu les préoccupations politico-sociales, l'harcèlement et la souffrance vécue au Maghreb.

Notre travail de recherche sera donc, structuré en un plan qui s'articule en trois chapitres fondamentaux :

Le premier chapitre de notre analyse est un chapitre qui expose le contexte général de l'approche et ses différents aspects , ensuite , il présente de manière concise et claire le contenu des deux romans : *le Sel de tous les oublis* et *Les tribulations du dernier Sijilmassi* avec la biographie des auteurs : Yasmina Khadra et Fouad Laroui

Le deuxième chapitre, traite le rapprochement actantiel et thématique qui sera consacré à l'étude thématique des deux romans dans lequel nous allons retracer le croisement du parcours actantiel des deux protagonistes et repérer les thèmes majeurs, pour dégager les dimensions sociales et idéologiques des écrits.

Le troisième chapitre, analyse le rapprochement esthétique des romans, où nous allons nous intéresser aux multiples convergences scripturales : paratextuelle, intertextuelle et narratologique.

Pour ce faire, nous allons théoriquement, nous servir d'une approche comparatiste en nous basant sur les points de ressemblance dans les deux romans. Nous allons procéder à la critique thématique , au travaux de Gérard GENETTE

(l'intertextualité et l'approche narratologique), le schéma actantiel de Greimas, les travaux de Philip Hamon, Julia Kristeva, Umberto Eco, Roland Barthes, et d'autres outils théoriques dépendent du besoin de l'analyse de recherche.

Nous allons procéder principalement, à une démarche d'analyse qui se base sur le rapprochement thématique et esthétique au niveau textuel et intertextuel et même interculturel des deux variantes de culture qui appartiennent à la société maghrébine commune dont le but est de repérer un état de convergence entre les deux romans qui exposent deux réalités différentes dans deux pays voisins ayant le même code linguistique et deux modes de vie semblables.

Chapitre I

Contexte général de croisement

I-Les axes de croisement entre littérature algérienne et marocain

Selon Charles Bonn, la littérature maghrébine représente une notion imprécise et des problématiques qui ont eu des origines historiques complexes pour la prise de nouveau. Cette littérature englobe des écrits de trois pays : l'Algérie, la Tunisie, et le Maroc. Elle a établi depuis sa naissance, une réflexion sur l'imagination avec des auteurs de diverses cultures.

Certes, la société maghrébine connaît une diversité langagière qui a touché la communauté francophone, berbère et arabophone. De ce fait, la littérature au Maghreb assure une communication linguistique riche, c'est ce que le représente la citation suivant, qui affirme que la production maghrébine avait un attachement historique lié à la quête identitaire et culturelle.

L'histoire du Maghreb nous installe devant une modalité sociolinguistique du contact des langues. la langue arabe et les parlers berbères sont en contact avec la langue de la colonisation. Cette situation a généré une production littéraire très diversifiée ⁴

L'émergence de cette littérature a été marqué depuis les deux guerres précisément aux années 50 quand le roman maghrébin fournissait un langage politique spécifique. Cette période a connu l'apparition d'un groupe des écrivains introduisant une opinion littéraire toute faite pour réduire les particularités et offrir une vision intérieure de la perception, ce qui a mené à valoriser les productions en langue française.

C'est au lendemain de la seconde guerre mondiale et plus précisément dans les années 50 que s'élabore(...) un langage littéraire original qui va progressivement s'individualiser et s'autonomiser. Contrecarrant la visée hégémonique de la littérature française de colonies, des auteurs de talent donnent leurs lettres de créance à la greffe et anoblissent le batard. Renversant les pôles d'allocution (se faisant sujet et non plus uniquement objets du discours romanesque), les algériens Feraoun, Mammeri, Dib, bientôt suivis de Haddad, Assia Djebar

⁴R LAROUÏ, « Les littératures francophones du Maghreb » in Québec français, n 127, 2002, pp.48-51.

et du marocain Ahmed Sefrioui, introduisent sur la romanesque un indigène non stéréotypé, représenté selon une vision du dedans sympathique et/ou démystifiante.⁵

La littérature maghrébine d'expression française est considérée donc en tant qu'une passerelle qui se situe entre la génération des années 50 et celle des années 60 sous l'influence de Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Driss Chraïbi et Mohamed Dib et d'autres appartiennent aux années 80 comme Leila Sebbar, Mehdi Charef, et Azouz Begag sous le principe de témoigner le vécu et le réel, même s'il y aurait eu de fiction.

Par ailleurs, le roman maghrébin dès année 1945 jusqu'à 1962 avait un rapport aux conflits contre le système colonial. En vue de cela, la langue française prévaut les écrits maghrébins sous un mouvement de marginalisation de la langue arabe.

Jaques Noiray, dans son ouvrage écrit sur la littérature maghrébine d'expression Française comme suit :

Elle exige un point de vue interne, intime, que seule peut apporter l'appartenance, de naissance et par héritage de sang et de culture, à une communauté spécifique. Grâce à elle, le Maghreb nous parle enfin de l'intérieur, il se dévoile, il révèle, avec une franchise, une liberté, une impudeur même que l'usage d'une langue autre souvent favorise, ses souffrances, ses rêves, ses fantasmes, ses sectes⁶

Le roman maghrébin était caractérisé par une question qui a préoccupé la critique sous une nouvelle réflexion vivante qui exagère à la maghrébinité de cette littérature et qui semblait avoir été destinée au public métropolitain. C'est pourquoi, le roman maghrébin d'expression française depuis ses débuts, dessine quelquefois un espace

⁵Ch. BONN., N KHADDA et al, La littérature maghrébine de langue française, EDICEF-AUPELF, Paris, 1996, p.07.

⁶ JACQUES Noiray, *Littératures francophones, Le Maghreb*, Editions BELIN, 1996, p9

différent qui représente une culture différente vis-à-vis d'un lecteur qui ne fait pas partie du Maghreb.

I-1 La littérature algérienne

La littérature algérienne fait une partie essentielle de la littérature maghrébine grâce à des écrivains qui ont diffusé leurs productions distinguées et leurs plumes à l'horizon international. La littérature algérienne est apparue simultanément avec le roman négro-africain intervient aux années 1950 précisément avec l'apparition du roman de Mouloud Feraoun *le fils du pauvre*, avec *la Colline oubliée* de Mouloud Mammeri, et *La Grande maison* de Mohammed Dib. Ces productions descriptives sont venues pour présenter le vécu traditionnel dont la question identitaire était reculée, c'est-à-dire ce sont les idées de l'assimilation qui ont évolué en avant, ce qui a conduit une élite intellectuelle à s'occuper de la littérature algérienne et se redresser à l'héritage culturel à travers la langue de l'autre, pour raconter ce qui s'est produit en l'Algérie. A ce propos KATEB Yacine écrit :

J'écris en français parce que la France a envahi mon pays et qu'elle s'y est taillé une position de force telle qu'il fallait écrire en français pour survivre ; mais en écrivant en français, j'ai mes racines Arabes ou berbères qui sont vivants, par conséquent tous les jugements que l'on portera sur moi, en ce qui concerne la langue française, risquent d'être faux si on oublie que j'explique en français quelque chose qui n'est pas français⁷

La littérature algérienne est connue par le même caractère d'écriture dans un système dirigé par deux codes différents : la langue arabe, et la langue française ce qui a produit un bilinguisme littéraire dont l'objet est de combattre pour s'affirmer.

Cette littérature est, lue de manière large jusqu'à la diffusion internationale en particulier en France. Elle a spécifiquement une évidence thématique grâce au genre

⁷<https://www.fabula.org/actualités/le-roman-algerien-de-langue-francaise>, consulté le 26, 03,2020.

romanesque qui s'est interrogé sur la société colonialiste et les repères traditionnels comme il est mentionné dans l'un des romans de notre corpus *le sel de tous les oublis* lorsque l'antihéros Adem a vécu face aux conditions extrêmes à l'époque postcoloniale qui lui ont fait graver l'idée de l'errance et de la dépersonnalisation. Ceci, afin d'avoir la possibilité de s'intégrer dans une société différente de celle où il avait vécu. Il continue alors à s'isoler en exerçant sa profession sous la dépression affective jusqu'à l'abandonnement de soi et la fuite de son entourage.

La société algérienne a vécu une période sensible marquée par la violence durant la décennie noire à partir des années 1990. A cause de la situation vécue, de l'intégrisme, des tragiques et de la politique vécus en Algérie, l'écrivain affronte son destin et celui des Algériens en respectant le contexte de l'appartenance, dans une réalité de la guerre civile pleine des attentats et de crimes terrifiants. De ce fait, dans un souci de se défendre et de dénoncer l'impression violente quotidiennement vécue, la littérature algérienne qui n'était pas capable de se séparer de l'environnement politique saturé et difficile, a changé ses thèmes classiques pour être une littérature exclamée, et une écriture qui raconte des récits tragiques et qui affronte toutes les formes de violences. Elle a produit des œuvres littéraires en prise avec l'actualité et inspirées d'une réalité funèbre.

La littérature algérienne contemporaine, d'expression française est donc considérée comme une partie inséparable de la littérature maghrébine dont l'évolution littéraire désigne un contexte historique et politique qui se caractérise en premier lieu par le phénomène de l'acculturation.

Les écrivains Algériens tel que Yasmina Khadra, Kamel Daoud, Maïssa Bey ont traversé un chemin littéraire porteur des expériences artistiques propres à eux et une créativité consciente qui est différée de la littérature française. Ils ont écrit de grands romans universels qui ont attiré un grand nombre de lecteurs, ce qui leur permet de se situer dans un niveau très élevé. C'est cette créativité singulière des auteurs algériens qui a attiré l'attention des autres cultures et le monde entier.

Les écrivains Algériens ont écrit en langue française, mais le contenu thématique et culturel est algérien, ils cherchent à décrire la réalité telle qu'elle et aussi l'image de la vie des algériens, les classes sociales, les événements historiques et politiques. Ils traitent des périodes historiques dans leurs œuvres, des sujets d'actualité et sur l'existence de la colonisation, mais aussi le contexte de post indépendance. Tout cela a donné des opportunités à un groupe d'écrivains d'écrire sur la thématique de leur époque, et de traiter des thèmes d'actualité afin de transmettre leurs visions aux lecteurs, en entamant des sujets tels : la politique, l'amour, les problèmes sociaux, la guerre et l'errance.

I-2- Littérature marocaine

La littérature marocaine et comme celle algérienne, fait une grande partie de la littérature maghrébine grâce à la contribution littéraire des écrivains marocains qui ont envahi l'univers littéraire par leurs pensées influentes et leurs idées talentueuses qui tentent de décrire depuis sa naissance ,l'actualité vécue et les problèmes de la société marocaine d'une façon appropriée sur des sujets importants tels : l'image de la femme dans la société, la politique , l'amour, la souffrance et la violence. Parmi des auteurs qui rendent cette littérature entendue et lue dans le monde entier, nous citons : Fouad Laroui, Ahmed Sefrioui, Driss Chraïbi, Tahar Ben Jelloun et d'autres.

Les Tribulations du dernier Sijilmassi, est l'un des romans de notre corpus celui du marocain Fouad Laroui ,écrit sur la vie marocaine et l'harcèlement policier au Maroc en abordant également la quête des origines et en décrivant comment la société marocaine a du vécu historiquement, dans un contexte religieux, politique et culturel relatif à la spécificité de la région qui y est mentionnée.

En revanche, la littérature francophone est née au Maroc pendant la période coloniale aux années quarante, pour cette raison, certains, la considèrent comme un héritage culturel. Par ailleurs d'autres, voient la littérature marocaine en tant qu'un moyen d'exploitation des acquis historiques pour attirer les lecteurs étrangers pour lire sur le Maghreb et les Maghrébins. Cette littérature d'expression française présente un

reflet de la vie et la culture ancienne du Maghreb faisant partie de la société marocaine.

Nous approprions la troisième génération d'écrivains marocains qui s'imposent pour être engagés pour une cause et prennent directement une position politique et sociale. Ils se focalisent, également sur la critique sociale et politique, à la prise en charge sociale et humaine des individus. Ils s'intéressent également à des sacrés religieux parallèlement avec ce qui est situé avant. La spécificité de cette génération des écrivains se fait à travers son itinéraire historique et thématique dans la quête du soi et des origines. Ces écrivains décrivent la dépression et la désespérance de l'individu marocain soumis aux exagérations du pouvoir. Ils écrivent librement en abordant plusieurs styles scripturaux. Parmi les talentueux écrivains qui appartiennent à cette nouvelle génération, nous citons : Abdelhak Serhane.

Dans ce cadre, nous rendrons compte que Fouad Laroui est l'un des écrivains qui en font partie et qui est l'auteur de l'un des romans qui fondent notre travail de recherche dont les écrits sont significatifs des pensées engagées historiquement qui ont l'audace de critiquer l'actualité politique et sociale exercée par le pouvoir dans le pays. Dans ce sens, le chercheur universitaire Khalid Zekri met en évidence que :

La littérature marocaine des années 2000 privilégie surtout l'individu et le met en scène face aux contraintes collectives de sa société (64). L'auteur restitue les conflits au sein de sa communauté et propose un nouveau discours à l'encontre des "vertus traditionnelles [qui] embrigadent l'individu dans le bocal de la collectivité" (Zekri 65). L'écrivain marocain ne peut pas échapper à son devoir d'observateur-commentateur-humaniste-auteur engagé. Il s'applique à mettre en évidence l'importance du social, du politique et de l'Historique qui ne cessent d'alimenter le roman marocain pour qu'il fonctionne

comme une source de commentaire socio-politiquement engagés.⁸

D'après cette citation, nous constatons que la littérature marocaine prend en charge principalement la quête de soi et l'errance sociale de certains en décrivant le mécanisme politique et social mis en place au Maroc.

Pour conclure, nous pouvons dire que la quête des origines et la quête de soi sont parmi les thèmes principaux qui marquent la littérature algérienne et marocaine que nous allons traiter dans notre recherche. Dans cette perspective, la majorité des écrivains dénoncent la réalité en revendiquant une liberté qui prend une valeur dimensionnelle. Cependant, cette quête de soi et des origines n'a pas été toujours traitée de la même manière dans *le sel de tous les oublis* et *les tribulations du dernier Sijilmassi*.

Par ailleurs, ce thème reste un concept complexe et ambigu récurrent dans la littérature maghrébine précisément dans la littérature algérienne et marocaine d'expression française, il est considéré comme un souci majeur qui préoccupe un nombre des écrivains algériens et marocains sous différentes formes culturelles ou sociales.

II-Présentation des auteurs et leurs œuvres :

Yasmina Khadra et Fouad Laroui sont des écrivains célèbres et talentueux qui font partie essentielle dans la littérature maghrébine d'expression française. Avant d'aborder l'analyse des romans de notre travail de recherche, nous devons d'abord commencer par la présentation des écrivains pour dévoiler les circonstances qui ont poussé les écrivains à écrire leurs romans particulièrement dans *Les tribulations du dernier Sijilmassi* et dans *le sel de tous les oublis*, ce qui nous permet de les interpréter.

⁸https://www.jstor.org/stable/41445095?readnow=1&refreqid=excelsior%3A2c9b5367d59d61ef955d2ea69815edfc&seq=3#page_scan_tab_contents

II-1-Yasmina Khadra

Yasmina Khadra est l'un des écrivains les plus influents dans le monde maghrébin, il est vu comme un ambassadeur de la littérature francophone. La traduction de ses romans est partagée dans vingt-deux pays et il a réalisé des écrits talentueux grâce à sa plume. Il était un bédouin à son âge enfantin car il est né dans le désert le 10-janvier-1955 dans une ville historique qui s'appelle Kenadsa située au Sud- Ouest de wilaya de Béchar connue par de nombreuses familles. Il a grandi dans une famille de poètes qui aime la lecture, les Moulessehoul qui occupent le désert depuis huit siècles, sa famille a vraiment respecté les valeurs religieuses.

Cet écrivain se cache derrière un pseudonyme féminin « Yasmina Khadra » qui est à l'origine le nom de sa femme mais son vrai nom est « Mohammed Moulessehoul », .En effet , le pseudonyme composé et doublé rend hommage aux femmes en général et en particulier aux algériennes.

Mohammed Moulessehoul, était un ex-officier supérieur engagé dans l'armée algérienne depuis son enfance jusqu'au moment où il l'a quittée pour qu'il puisse se retourner librement à l'écriture. Son père aussi était dans l'armée en tant qu'un lieutenant actif de l'ALN, sa mère était nomade qui voulait faire de son fils un cadre dans l'armée algérienne en l'envoyant à rejoindre l'école militaire à l'âge de neuf ans, où il fit toute ses études au service des officiers dans l'armée algérienne à travers une expérience de 36 ans .

Durant la décennie noire et exactement pendant la guerre civile que l'Algérie a traversé dès les années 1990, il était l'un des responsables chargés de lutte contre le front Islamique de Salut et ultérieurement contre le mouvement Islamique Armée qui existait à Oran .

Mohammed Moulessehoul a écrit en 1997 son premier roman qui s'intitule *Morituri* sous le nom « YasminaKhadra » à cause de plusieurs raisons qui l'empêchent d'écrire librement, comme il le dit dans une de ses interviews «propos étonnant dans la bouche d'un militaire, quand on y songe ! », ça lui permettra de finir ses écrits par l'autocontrôle

qu'il paraît dans ses premières productions littéraires. Donc, il est obligé de se consacrer à garantir une sorte de clandestinité avec sa vie militaire.

Se questionnant sur les raisons pour lesquelles il est poussé pour camoufler son identité réelle, il a annoncé également dans une interview diffusée sur une émission française « visages inattendus de personnalités », et aussi il a répondu sur une question posée par une journaliste française comme suit : « La hiérarchie ne le voyait pas d'un bon œil. En 1988, l'armée m'imposait comme un comité soucieux, j'avais refusé pas oralement mais au moi-même, j'avais décidé d'arrêter d'écrire mais ma femme m'avait encouragé à poursuivre cette vocation. »⁹

Se posant la question également sur son nom féminin « Yasmina Khadra » emprunté de son épouse. Il a dit dans une chaîne télévisée de ses motivations qui l'ont poussé à emprunter le nom de son épouse que tout simplement parce qu'il affirme son admiration et son grand respect pour la femme algérienne : « j'admire leur courage et l'espoir qu'elles entretiennent. Mais aussi écrire avec ma situation de militaire à l'époque était condamné à mort. »¹⁰ .Il a déclaré aussi dans une autre interview télévisée comme suit :

D'un autre côté, je reste persuadé que le malheur des notions arabo-musulmanes, vient exclusivement de la disqualification de la femme .marginaliser, voire déprécier la participation de la femme dans la construction plurielle de nos sociétés est une incroyable stupidité qu'il va nous falloir proscrire de nos mentalités. Garder mon pseudonyme féminin est une façon, pour moi, de combattre apurés de la femme arabo-musulmane, de lui dire tout le respect qu'elle m'inspire et tout l'amour que j'ai pour elle.¹¹

Yasmina Khadra, Une interview ,13 mars 2014-54min –ajouté par KTOTV.www.youtube.com /Watch?v=fahi2fnnnwjw. Consulté le 09 avril 2023à 14 :54.

¹⁰Yasmina Khadra, Entretien avec Youcef Merahi, Qui êtes-vous Monsieur Khadra ? , Sedia, 2007, p : 19.

¹¹Yasmina Khadra, file://D:/yasmina khadra .html. Consulté le 10 Avril 2014 à 23 :15.

Khadra a choisi à écrire en français, mais au début, il écrivait en arabe car il a considéré la langue arabe comme une langue maternelle qui s'est faite pour la poésie car elle est assez riche et vaste, et le français pour la production romanesque. Vers les années 62, la famille Moulessehoul a quitté le désert en déménageant à Oran.

L'écrivain en question avait sept ans alors que L'Algérie venait d'être indépendante et les occasions de travail étaient limitées. Pour s'engager dans une vie parfaite et construire l'avenir de son fils Mohammed, le père l'a fait engager dans l'école des cadets d'El Mechouar. Il avait neuf ans lorsqu'il a intégré l'école militaire, pour se faire un officier supérieur. Il a passé sa carrière militaire dans deux écoles : la première est l'école militaire d'El Mechouar, et la seconde c'était l'école des Cadets de la révolution. Au début il a commencé à écrire des livres. Mais il n'a pas été célèbre qu'après une période de quinze ans, grâce à ses romans réalisés à genre policiers en 1989 à l'école d'El Mechouar, où il passait quelques jours sous un système militaire sévère. À l'école des Cadets, il vivait des moments infernaux. Il se croise avec des enfants orphelins et des victimes de la guerre de libération. En 1975, quand il avait 27 ans il a eu son baccalauréat, et a rejoint l'école militaire de Cherchell.

En 2000, après avoir travaillé trente-six ans et des expériences vécues en armée, Mohammed Moulessehoul a décidé de prendre sa retraite sous un grade de commandant afin de consacrer son temps à écrire en langue française pour exprimer ses idées et part en voyage au Mexique avec son épouse et ses enfants. Un an plus tard, il a décidé de s'installer en France exactement à Aix-en Provence, où il habite encore actuellement. Il n'affichait pas son identité réelle qu'à partir de la publication de son roman qui s'intitule *L'écrivain* et son identité complète dans son roman *L'imposture des mots*, un bouquin dans lequel il explique son cheminement.

Yasmina Khadra utilisé plusieurs pseudonymes indirectement pour partager ses romans « Le commissaire Liob »¹² et un autre pseudonyme qu'il a opté pour s'exprimer dans sa carrière d'écriture « La foire des foirés »¹³ et « Le dingue au bistouri ».¹⁴ L'écrivain signale avec ses œuvres littéraires : *Les agneaux du seigneur* et *A quoi rêvent les loups*, les changements de l'Algérie en décrivant la scène des terrifiants événements exécutés sur le peuple civil.

Yasmina Khadra est l'un des écrivains qui font partie de la génération née aux années 50 comme : Maïssa Bey, Boualem Sansal, Aziz Chouaki et Anouar Benmakek. Ces écrivains de l'urgence ont été connus par leurs critiques. Dans ce contexte, il a dit dans une interview : « Je ne suis pas un écrivain de l'urgence et je ne sais pas ce que ça signifie. je suis seulement un romancier qui essaye de donner le meilleur de lui-même, et qui sans être obligé (...) touche des centaines et des centaines de milliers de lecteurs. »¹⁵

De plus, il a répondu en discutant avec le journaliste E. Borgers: « je ne parle toujours pas très bien le français ... Avant c'était pire. Ça s'est amélioré depuis que j'habite en France ! J'ai toujours écrit en français, pour moi la relation que j'ai avec la langue française est silencieuse ... c'est une relation intériorisée textuelle, pas orale. »¹⁶

La langue française était considérée comme une langue généreuse pour Khadra. Au début il ne s'intéressait pas trop à la langue française qu'avec une exploitation limitée parce qu'il faisait partie de l'armée qui a changé l'ordre canonique de cette langue. Il commence à apprendre le français à son arrivée en France. En 2007, il est désigné par l'ex-président comme un responsable du Centre Algérien à Paris grâce à son écrit énonciatif sur le palais du sultan, dans l'ancien Empire ottoman.

¹²Yasmina khadra . édition guillard. Le quatuor algérien: Les enquêtes du commissaire Llob.

¹³Yasmina khadera *La foire des enfoirés* édition Baleine, Paris, 1997.

¹⁴Laphomic, Alger, 1990.

¹⁵Interview de Yasmina Khadra par Bouziane Benachour, El-Watan, 15 mai 2005, p : 06.

¹⁶Yasmina Khadra, Polar noir, une interview, 15 février 2005.polar noir .net 16 /Khadra-interview -html. Consulté le 24 janvier 2014 à 17 :35.

Yasmina Khadra avait l'intention d'être élu aux élections présidentielles en Algérie. Dans ce contexte, il était invité dans une émission sur la chaîne TV5 Monde « Grand angle ». C'était son occasion de repasser à la télévision pour présenter ses objectifs et ses directions vers la réalisation de son projet pour l'Algérie.

La vie de l'écrivain semble donc avantageuse pour saisir les aspects d'une vision réaliste et fictive qui détermine le genre narratif dans le roman algérien contemporain.

Ses écrits :

Yasmina Khadra a écrit des romans abordant des thèmes divers, traitant en général des questions humaines comme : la violence, l'homme face à son adversité, l'injustice et l'amour à travers ses écrits romanesques.

Il a écrit dans un premier temps six romans en Algérie sous un pseudonyme et les autres en France sous son nom officiel Mohammed Moulessehou. Nous citerons les œuvres de Yasmina Khadra qu'il a réalisé pendant son parcours littéraire :

- *Houria, Amen* en 1984 aux éditions ENAL, Alger.
- après un an, il publie dans la même maison d'éditions *La fille du pont* et *El Kahira* 1986.

En 1989, il a fait paraître son roman *Le privilège du phénix* chez ENAL, en une fable s'articule autour de deux personnages: Liaz et Flen.

- En 1990, il a publié *Le digue au bistouri* chez Laphomic, et en 1993 l'œuvre romanesque *La Foire des Enfoirés* à Alger.

Il était motivé d'écrire et publier d'autres productions policières : en 1997 *Morituri*, et en 1998 les deux œuvres : *Double blanc* et *L'automne des chimères* avec un procédé d'intertextualité quand il garde le même personnage.

Khadra a publié également des romans policiers grâce à son inspiration dramatique et tragique que le peuple algérien a vécu pendant la décennie noire particulièrement les deux romans: *Les agneaux du Seigneur* et *A quoi rêvent les loups*, qui sont publiés aux éditions Julliard.

Khadra voulait dévoiler sa vraie identité à travers ses premiers écrits en 2002 où il a publié trois romans : *La rose de Blida*, *L'imposture des mots* et *L'écrivain*. Ces derniers sont consacrés à raconter sa propre vie, ses mésaventures, ses souffrances, ses échecs, et ses émotions amoureuses.

La majorité des écrits de Yasmina Khadra ont été mérités par l'Académie Française qui lui a accordé le Grand prix de littérature Henri Gal et en 2011, il a obtenu le prix de l'institut français. Suite à l'apparition du roman *L'écrivain*, il était récompensé par la médaille vermeille de l'académie française. Il a également publié trois autres œuvres : *Les hirondelles de Kaboul*, *L'attentat* et *Les sirènes de Bagdad*. Tout cela était publié dans l'édition Julliard. Pour le premier roman *Les hirondelles de Kaboul*, il a reçu le prix Asie de l'association des écrivains francophone et pour *L'attentat*, il prenait le prix Découverte Figaro Magazine et le prix des libraires pour *Les sirènes de Bagdad*. Il a publié chez Julliard en 2003 son roman *Cousine K* puis *La part du mort* qui exprime l'éveil du commissaire Brahim Liob après sa mort dans *Les hirondelles de Kaboul* et il a obtenu le prix de polar francophone.

En 2008, il a écrit son roman célèbre qui s'intitule *ce que le jour doit à la nuit* publié aux éditions Julliard, loin d'un présent sanglant, mais près d'un passé malheureux. En 2020, il publie *le Sel de tous les oublis*, et après un an, il a écrit *Pour l'amour d'Elena* aux éditions Julliard. Deux ans après, il a publié chez les éditions Casbah et Julliard, son dernier roman *les vertueux*.

II-2 Fouad Laroui

Fouad Laroui est un écrivain marocain, né dans la ville d'Oujda en 1958. Il est à la fois économiste et écrivain. Il a poursuivi ses études au lycée Lyautey à Casablanca, suite à cela, il s'est inscrit à l'école Nationale des ponts et chaussées en France, dont il devient ingénieur. Après avoir acquis ses expériences dans une usine de phosphates au Maroc, il a voyagé en Royaume-Uni où il s'est installé une période à Cambridge et à York. Il a obtenu son doctorat en sciences économiques et il a quitté le Royaume-Uni en

déménageant à Amsterdam où il devient professeur universitaire et a enseigné l'économétrie et les sciences de l'environnement à l'Université.

Au début de sa carrière, il était fasciné par l'écriture et la lecture, il est un professeur en littérature qui travaille à Amsterdam. Il a écrit des romans et des poèmes, et il fait des travaux sur la critique littéraire. Cet écrivain qui vivait entre le Maroc et les Pays-Bas est descendu d'une famille aborigène d'Azemmour. Actuellement il se stabilise à Amsterdam. Son enfance était dramatique, marquée par la perte de son père quand il avait onze ans, il a vécu ce drame comme nous montre la citation suivante : « Je suis la dernière personne à l'avoir vu. C'était le 17 avril 1969. Il est sorti de la maison pour aller acheter le journal et nous ne l'avons plus revu. J'en ai jamais parlé personne, puis quand j'ai commencé à écrire certains de mes personnages disparaissent »¹⁷

D'après ce passage, nous pouvons dire que Fouad Laroui a vécu des circonstances perturbées à son enfance suite à la disparition parentèle, malgré tout cela il était une figure emblématique dans la littérature marocaine. Ses acquis l'aident à être élu pour occuper des postes supérieurs à Londres et à Paris.

Il a pris son chemin littéraire dès les années 1996 où il a écrit son premier roman *Les dents du topographe*. Il fait retour à ses origines marocaines à travers l'exil vécu. Il a ensuite, réalisé un ensemble d'écrits qui le rendent un homme de lettre influent en littérature maghrébine de l'expression française.

Par la suite, Fouad Laroui devient journaliste, qui rédige des articles de presse au bénéfice de Jeune-Afrique.

Aujourd'hui, directeur d'une unité de recherche à l'université d'Amsterdam, après avoir vécu et travaillé dans de nombreux pays d'Europe, il est probablement le véritable premier écrivain européen puisqu'il publie aussi bien ses romans en français à Paris que ses poèmes en néerlandais à Amsterdam.

¹⁷Christine Rousseau, extrait d'un entretien, le Monde, le 12 mars 2004.

Il a fait éclairer son parcours littéraire en 2013 par la réception du prix Goncourt de la nouvelle grâce à sa publication de *L'Etrange Affaire du pantalon du Dassoukine* qui relate l'ambiguïté des jeunes marocains qui étaient face au choix dilemme pour s'installer au pays natal et qui s'approprient les traditions ou plongent dans la modernité et vivent à l'allégorie. C'était une perturbation pour se trouver place méritée.

Et en 2014, il a obtenu le prix Jean Giono suite à la publication de son roman *Les tribulations du dernier Sijilmassi*. C'est l'un des romans de notre corpus, qui raconte l'histoire d'Adam harcelé par le régime policier au Maroc et qui n'arrive pas à comprendre son monde. Il quitte sa vie en déménageant à la montagne pour s'approprier le régime de ses ancêtres.

La plupart de ses écrits romanesques sont publiés aux éditions Julliard. Il a écrit également des livres qui avaient un grand succès dans plusieurs pays et traduits en plusieurs langues sans nier ses autres publications chez différentes maisons d'éditions. En ce qui concerne son premier essai qui s'intitule *De l'islamisme, une réfutation personnelle du totalitarisme religieux*, apparu en 2006 chez Robert Laffont, il parle du mouvement prônant l'expansion de l'islam. Lors d'une interview qui s'est faite en 2011 par Georgia Makhloof, Fouad a avoué qu'il ne sent pas grand-chose à son attachement aux études scientifiques parce qu'il s'est intéressé à la littérature depuis son enfance. Cela lui donne du courage pour continuer des études scientifiques en parallèle avec l'exploitation de son plaisir enfantin : la lecture et l'écriture.

Ses écrits

Les productions de Laroui ont réalisé un grand succès dans l'univers littéraire, et surtout au Maroc, pour sa manière d'écriture sur la société maghrébine en se moquant des penseurs par sa critique directe. Ce qui le permet d'être l'annonceur de la littérature marocaine de la langue française à Paris par ses écrits et également à Amsterdam grâce à ses poèmes. Laroui a publié son roman *Les dents du topographe* en 1996 pour décrire le statut du peuple marocain, en abordant des idées complexes et philosophiques. Un autre roman qui s'intitule *De quel amour blessé*, paru en 1998, relate

une histoire amoureuse entre un marocain et une qui s'est déroulée à Paris et qui a obtenu le prix Méditerrané des lycées.

III-Les résumés des œuvres

III-1-*Le sel de tous les oublis*

A travers *Le sel de tous les oublis*, Yasmina Khadra, nous raconte l'histoire du personnage, Adem Nait-Gacem, « un instituteur dans une école primaire à oued Mazafran, une bourgade oiseuse à mi-chemin entre Blida et Koléa »¹⁸ qui menait au début une vie tranquille dans son village. Mais, soudain, tout est changé après que sa femme Dalal décide de le quitter pour un autre homme. Un jour, quand il est revenu à la maison, il est surpris de voir son épouse et à côté d'elle sa valise. Adem n'a rien compris, puis elle lui annonce qu'elle voulait partir et le quitter, il est choqué quand il l'a entendu, il comprend que sa vie est en train de basculer. Le héros n'accepte pas cette décision, qui était difficile pour lui « Lorsqu'une femme claque la porte et s'en va, elle emporte le monde avec elle »¹⁹.

Le départ de son épouse Dalal, produit un séisme en lui. Adem Nait Gacem ne supportant pas le vide laissé par le départ de son épouse, abandonne ses élèves et, tel un don Quichotte des temps modernes, livré aux vents contraires de l'errance. Il décide aussi de quitter sa maison et ses disciplines, de s'isoler de la société et de réduire les contacts avec les gens, avant de tout abandonner et de se perdre dans la terre, sans but. Il décide de quitter une vie confortable vers une vie d'aventure, Adem a choisi le déplacement physique pour oublier la déception qui affronte sa vie parce qu'il n'imagine pas qu'il puisse continuer à vivre dans ce village. Après, Adem a fait son sac et part dans son voyage inconnu à la recherche d'une raison convaincante pour le départ de sa femme. Et il tenta d'abord d'oublier en se livrant à l'alcool et se déplace entre les bars de Blida dans une tentative désespérée de plier ses peines, mais les circonstances le firent

¹⁸Khadra Yasmina, 2020, *Le sel de tous les oublis*, Alger, CASBAH, p.26.

¹⁹<https://www.babelio.com/livres/Khadra>.

s'habituer à ce mode de vie qui ressemble au vagabondage, bien que toutes les mains soient tendues de toutes parts pour l'aider. Ces personnages ont partagé avec lui, le malheur, la souffrance, la misère, l'errance et l'abandon, il a perdu le goût de la vie et toute confiance avec les gens. En traversant les villes et les villages, il apprend à s'adapter à la faim, à la nature, au nouveau style de sa vie, et il s'habitue à tout et à chaque fois il vit de nouvelles épreuves, et des rencontres providentielles jalonnent sa route : nain, musicien aveugle au chant prophétique, vieux briscards, galériens convalescents et simples d'esprit, qui le renvoient constamment aux rédemptions en lesquelles il refuse de croire.

Puis, il croise aussi des personnes attachants comme : Mika ; qui était un enfant rejeté par son père dès sa naissance ; ce dernier joue le rôle d'un sauveur, d'un bienfaiteur dans un monde de trahison. Mika reconnu par sa générosité et par l'amour de la nature, devient le guide et le père spirituel jusqu'à la fin de l'histoire. Par la suite, Adem Nait Gacem rencontre Mekki et Hadda, le couple mariée et il reste avec eux un bon moment à la ferme. L'instituteur aide le couple pour transformer une lettre de réclamation au président Ahmed Ben Bella parce qu'il y a un fils du colon qui veut prendre la ferme de Mekki et sa femme. Adem a été impressionné par la femme de Mekki, Hadda ; qui était une femme belle, patiente et tolérante. Après quelque jours Adem tombe amoureux d'elle, alors, il lui a déclaré son amour et il lui a demandé de s'enfuir avec lui et de vivre ensemble mais l'épouse de Mekki n'a pas accepté sa demande. Elle ne pouvait pas trahir son mari ; c'est une épouse fidèle. Elle faisait tous pour protéger sa famille.

Donc, *Le sel de tous les oublis* c'est un récit de voyage qui décrit l'errance d'un instituteur qui préfère le déplacement psychique, qui a choisi de vivre le présent pour échapper du malheur du passé.

Le roman construit une trame psychologique. Le héros visite plusieurs villes et découvre des nouveaux espaces en Algérie.

L'auteur Yasmina Khadra, nous offre, donc, une méditation sur la possession et la rupture, le déni et la confusion et sur la place qu'occupent les femmes dans les mentalités obtuses. Ce roman est aussi un livre qui interroge la place de la femme, à travers les deux images : la femme Dalal émancipant avec une mentalité française qui avait grandi

parmi les hautes classes et Hadda la femme algérienne combattante qui sacrifie toute sa vie pour rendre son mari heureux et fière.

III-2-*Les tribulations du dernier Sijilmassi* :

Ce roman, titularisé par le prix Goncourt, se compose de 288 pages classées en 40 chapitres, dont chaque chapitre aborde une question précise. Dans cette production littéraire, l'auteur raconte l'histoire du personnage principal. Adam (le dernier Sijilmassi) décrit comme étant le dernier membre ou le benjamin des Sijilmassi.

Adam Sijilmassi, un ingénieur marocain qui revenait d'Asie où il avait négocié brillamment la vente des produits chimiques marocains dans un avion au-dessus de la mer d'Andaman. Soudain, il se posa une question dérangeante : « Qu'est-ce que je fais ici ? »²⁰, parce qu'il se rappelant la vie de son père et son grand-père qui vivaient une vie simple et modeste. Bien que sa vie ne ressemble pas à la leur, il travaille et voyage toujours, il a décidé de s'éloigner à ne plus jamais mettre les pieds dans un avion et de changer totalement de mode de vie. Le rêve d'Adam était de ralentir le rythme de sa vie et trouver son identité. Arrive de l'aéroport de Casablanca, il entreprit de rejoindre la ville à pied. Après être arrivée à la maison et avoir informé sa femme Naima par sa décision concernant le retour à ses origines, elle n'a pas accepté l'idée, car elle s'est habituée à lui en tant qu'homme d'affaires, et elle lui impose de consulter un psychologue. Après des séances de conversations, le médecin déclare que le problème de l'ingénieur est plutôt philosophique que psychologique. Il quitte les grandes villes à la recherche de ses origines en marchant des centaines de kilomètres à pied, un long voyage qu'ils finissent par le conduire vers son village natal à Azemmour. Enfin, il a atteint la maison de ses ancêtres, où il redécouvrit la bibliothèque de son grand-père et dévora la littérature et la philosophie qu'avaient produites quelques génies au temps béni de l'Andalousie arabe : la fameuse collection des livres anciens de son grand-père. Il devient sérieux parce qu'il se replonge dans la culture ancienne du Maroc. Il retourne à la lecture et ces vieux murs qui le guident vers un nombre de bouquins d'études, de recherches religieuses et philosophiques islamiques du XIII^{ème} siècle.

²⁰Fouad, Laroui 2014, *Les Tribulations du dernier Sijilmassi*, paris, Julliard, p.1.

Après ses lectures, il commence à découvrir des vérités historiques marquantes de l'Histoire humaine. Certes, dans son village, personne ne comprenait pourquoi un ingénieur de Casablanca venait s'enfermer dans la maison délabrée de sa famille. Adam fera surgir du vieux coffre en bois des ouvrages des génies ; tels les Ibn Tofail, Ibn Rochd, Al Maarri,..... , dont il ignorait presque leur existence et va comprendre la portée des œuvres de ces autres philosophes, ces autres héros d'enquête scientifique, ceux de l'Islam des Lumières. Sa sérénité fut coupée par son cousin Abdelmoula et le policier du village qui viennent de le voir en insistant sur le fait de converser avec lui sur la différence de la culture arabo-musulmane par rapport à ses connaissances personnelles apprises par les occidentaux. Il fait le choix d'entrer en débats avec son cousin voulant expliquer et le faire comprendre son point de vue appris auparavant grâce aux livres qu'il a lus.

Il est coincé , d'un côté ,entre les policiers qui veulent l'utiliser pour obtenir les voix des villageois dans les prochaines élections en créant un culte d'après son nom et des sages de ses ancêtres de l'autre côté. Toutefois, Adam continue d'exprimer ses opinions face à ces deux groupes, mais il ne choisit ni l'un ni l'autre, voyant que ces deux groupes ne se servent qu'à leur propres intérêts. Il finit par être battu au milieu d'une bagarre entre eux. Adam est choqué, revient en vie après une grande souffrance physique et mentale.

Bref, ce roman est passionnant mais complexe et dénoue aussi certains des fils de l'Histoire complexe du Maroc d'aujourd'hui.

Chapitre II

Le rapprochement actanciel et thématique

Dans ce chapitre, nous allons étudier le rapprochement actantiel et thématique des deux romans *Le sel de tous les oublis* de Yasmina Khadra et *Les tribulations du dernier sijilmassi* de Fouad Laroui, en mettant l'accent sur un ensemble d'éléments ; D'abord, nous essayons d'établir un rapprochement actantiel à travers les aspects de convergence qui marquent le parcours de vie des protagonistes des deux romans ; Adem Nait Gacem et Adam Sijilmassi . Ensuite; nous allons étudier le contexte spatio-temporel des deux histoires. Puis ; nous mettons l'accent sur la symbolique thématique et l'ensemble des thèmes majeurs abordés dans les deux récits. Enfin ; nous essayons de dévoiler les horizons et les dimensions socio-idéologiques qui sous-tendent la thématique des œuvres en question.

I-Dynamique actantielle et symbolique thématique

I-1- Le parcours de vie et schéma narratif :

Dans *Le sel de tous les oublis* de Yasmina Khadra, l'auteur raconte le parcours du personnage principal de son histoire Adem Nait Gacem, un pauvre instituteur paysan dans la campagne d'Alger qui travaille dans une école primaire à Oued Mazafran, une bourgade oiseuse à mi-chemin entre Blida et Koléa, il était un élève discipliné intelligent et ambitieux .Depuis son enfance, il aime beaucoup ses études et il avait des rêves de haut niveau. : « A l'école, il était au premier rang de la classe, prompt à lever le doigt et à répondre juste aux questions de l'instituteur, un Alacien filiforme et chenu aux boutons

de blouse constamment décalé ». ²¹ Après, Adem a rencontré l'amour de sa vie à Blida, il a eu le coup de foudre pour une demoiselle qui était caissière dans un magazine, une jeune et jolie femme qui s'appelait Dalal, « c'est à Blida qu'Adem avait rencontré Dalal. Il débarquait des hauts palataux où il avait vu le jour dans un hameau sentant le four banal et l'enclos à bestiaux. » ²² .Au début, il menait une vie calme et tranquille, mais cela n'a pas duré pour toujours car un jour, son épouse Dalal lui annonce qu'elle va le quitter pour un autre homme. Lorsqu'un soir, en rentrant il trouve dans sa chambre une valise à côté d'un sac à main : « Adem quitta le village le jour même, avec pour tout bagages un sac en toile cirée contenant des sous-vêtements, trois pantalons, quatre chemises écaillées, un cahier d'écolier, un vieux livre d'un auteur russe. » ²³ Et quelques mètres plus loin, sa femme assise sur le lit, il comprend que quelque chose ne va pas. Adem n'a rien compris ; il a été choqué, il comprend que sa vie est en train de changer, le héros n'accepte pas cette décision qu'était difficile pour lui. Après, il entame un voyage sans raison déclarées, il décide alors de tout quitter. L'instituteur abandonne ses élèves, son poste, sa maison et il s'isole de la société et réduit les contacts avec les gens. Il décide de quitter sa vie confortable vers une vie d'aventure. Adem se transforme en un vagabond, survivant dans l'errance, dans des chemins improbables, rencontrant des personnages particuliers, tout en recherchant la solitude et l'abandon de soi. Il est devenu un alcoolique évoluant entre les bars de Blida dans une tentative désespérée de plier ses peines, c'est une autre forme de la mort décidément assumée par le héros : « Adem sortit une bouteille de vin de son sac et se mit à boire au goulot ». ²⁴

Adem traverse les villes et les villages, et apprend à s'adapter à la faim, au nouveau mode de vie et à chaque fois il vit de nouvelles épreuves .Le long de son voyage, il rencontre d'autres personnages qui partagent avec lui le malheur, la souffrance, la misère, l'errance et la solitude. Premièrement, il rencontre LAIDE qui souffre d'une perte de mémoire, de l'oubli et de la tristesse «-Moi, c'est LAIDE. C'est ce qui est écrit dans mon dossier. En vérité, je ne sais pas qui je suis. J'ai eu un choc. D'après le

²¹Yasmina Khadra, « *Le sel de tous les oublis* »Edition la Casbah p. 26.

²²Ibid. P.26.

²³Ibid. P.16.

²⁴ Ibid. P.37.

professeur, et toute ma mémoire a été endommagée. » ²⁵ Le deuxième de ces personnages c'est Mika ; c'était un enfant rejeté par son père dès sa naissance. Mika qui joue le rôle d'un bienfaiteur dans un monde de violence. Ça était un jour lorsqu'il cherchait un endroit où passer la nuit, il n'était pas un enfant mais c'est un nain. Après cette rencontre, Adem et Mika deviennent proches et des amis. La troisième rencontre, était avec un couple, la ferme Hadda et Mekki et qui reste avec eux un bon moment dans leur ferme. L'instituteur aide le couple pour transformer une lettre au président de la république Ben Bella ,pour lui expliquer que cette ferme leur appartient parce qu'il y a un fils du colon qui veut la récupération de la ferme de Mekki et sa femme .Après que Adem s'installe chez ce couple, et devient impressionné par l'épouse de Mekki ,Hadda qui était une femme belle et patiente, après quelque jours ,il est tombé amoureux d'elle mais quand il lui a déclaré son amour ,elle a été surprise et lui a rejeté : «ce ne sont pas des choses à dire à une femme mariée si mon époux vous entendit ... ».²⁶ En effet, la femme aime son mari malgré qu'il est handicapé. Bref, Adem dans ce roman préfère le déplacement psychique, il a choisi de vivre le présent pour échapper le malheur du passé.

De sa part, l'écrivain marocain Fouad Laroui dans son roman *les tribulations du dernier Sijilmassi*, raconte le parcours de son personnage principal Adam Sijilmassi: un ingénieur de son métier à l'office des bitume du Tadla, qui revenait d'Asie où il avait négocié la vente des produits chimiques marocaines. Dans un avion, au-dessus de la mer d'Andaman.Soudain, il se posa une question dérangeante : «Que fais-je ici». Il décide alors de changer de vie, de ne plus courir, de ralentir. Adam veut retrouver la lenteur de son père et de son grand père qui vivaient une vie simple et modeste dans les plaines de Doukkala malgré que sa vie soit différente d'eux. Adam qui travaille et voyage toujours, a décidé de ne plus jamais mettre les pieds dans un avion et de changer totalement de mode de vie. La décision d'Adam provoque une onde de choc dans son entourage. Même sa femme Naïma, qu'elle ne comprit jamais ce qu'il voulait faire, réagit très mal. Elle retourna vivre chez sa mère en emportant son chat .Après ayant remis sa démission, il se voit obligé de quitter son appartement de fonction, sa femme qui le croit fou, lui a demandé d'aller voir un psychiatre .Après des séances de conversations, le médecin

²⁵Ibid. P.32.

²⁶Ibid. P.161.

déclare que le problème de l'ingénieur est philosophiques que psychique. Adam repart à pied vers son village natal et s'installe dans la maison familiale où il plonge dans les textes des philosophes arabes qui ayant appartenu à son grand-père. Dans son village, personne ne comprenait pourquoi un ingénieur de Casablanca venait s'enfermer dans la maison, mais sa méditation sera de courte durée, interrompue par la police quand certains villageois veulent lui faire jouer un rôle dans le débat politico-religieux, le jour d'une manifestation de deux parties opposés. Adam choisit de ne plus prendre parti ni pour l'un ni pour l'autre et marchera entre les deux fronts des manifestants. L'histoire s'est terminée par le début de ces manifestations qui se sont affrontées. Après Adam a reçu un coup à la tête, qui l'a admis à l'hôpital, et reste seule confiné dans une cabane sur la plage, maigre, seul et loin de la société.

D'après notre lecture et notre analyse des deux romans *Le sel de tous les oublis* de Yasmina Khadra et *Les Tribulations du dernier Sijilmassi* de Fouad Laroui, nous pouvons remarquer clairement que, les deux écrivains maghrébins nomment leurs protagonistes du même prénom Adem; qui veut dire le premier qui annonce le commencement où qui fait un changement. Dans le premier roman, Adem Nait Gasem et dans le deuxième Adam Sijilmassi. Ceci symbolise deux états de changement qui affectent deux personnes et par conséquent deux groupes sociaux. Parmi les autres points de ressemblance entre les deux personnages, la situation familiale car les deux n'avaient pas d'enfants, et souffrent d'une séparation conjugale et l'infidélité de leurs femmes. De plus, les deux ont effectué un voyage à la recherche du « moi ». Adem Nait Gasem qui part dans un voyage inconnu à la recherche d'une raison pour le départ de sa femme. Et Adam Sijilmassi aussi qui a effectué un voyage de Casablanca à son village; natal Azemmour à la recherche de ses sources et d'un passé glorieux de sa famille et sa communauté. Les deux aussi, au cours du leur voyages, ont rencontré de nombreux personnages qui les ont aidés et d'autres qui les ont gênés. Dans un autre contexte, les deux héros souffrent d'une perturbation psychologue au point d'avoir une dégradation dans leur vie. Le premier était un instituteur algérien qui laisse tous derrière de lui; sa maison, son travail, ses élèves...et. Le deuxième aussi était un ingénieur marocain qui a passé sa vie entre les pays,

décide d'abandonner tous, de ralentir le rythme de sa vie et de retrouver son identité, il laisse son monde derrière lui, son succès, son travail, son confort et même sa femme pour vivre simple et modeste à la manière de son père et son grand-père. Enfin, nous pouvons dire aussi que les deux personnages avaient entamé un changement qui a surpris leurs entourages.

I-2-Le schéma actantiel

Le schéma ou le modèle actantiel de Greimas se veut une analyse des personnages selon leurs actions. Il se compose de six actants:

***Le destinataire :** sa fonction est d'inciter à faire l'action,

***Le destinataire :** est le bénéficiaire de l'action accomplie par le sujet.

***le sujet :** c'est le personnage qui entame une quête.

***l'objet :** ce que cherche atteindre par le sujet.

***L'adjuvant :** celui qui aide le sujet au fil de la quête.

***L'opposant :** celui qui nuit au sujet pendant une quête.

Ces six actants peuvent être divisés en trois axes:

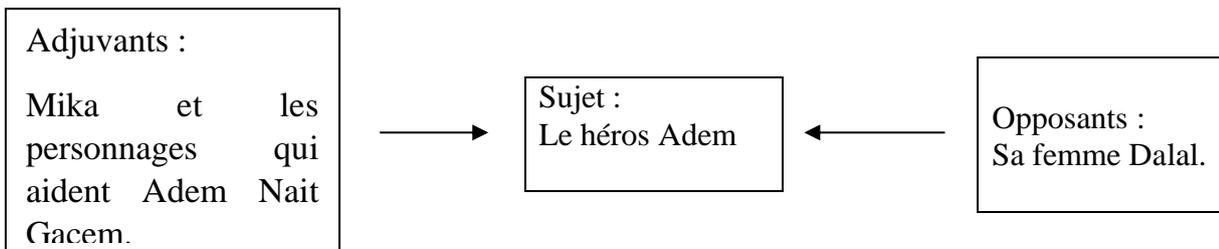
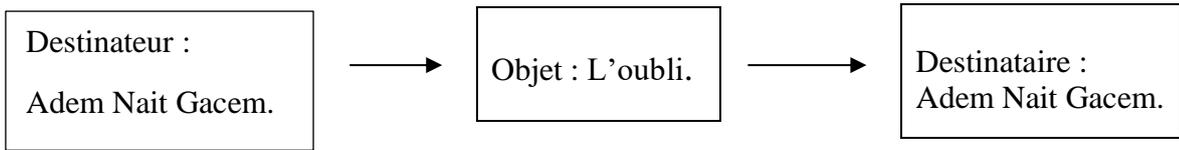
A/ L'axe du vouloir: c'est l'axe du désir, qui implique le sujet et l'objet. La relation entre les deux actants s'appelle la jonction.

B/L'axe du pouvoir: cet axe implique l'adjuvant et l'opposant.

C/L'axe du savoir: cet axe implique les deux actants: le destinataire et le destinataire.

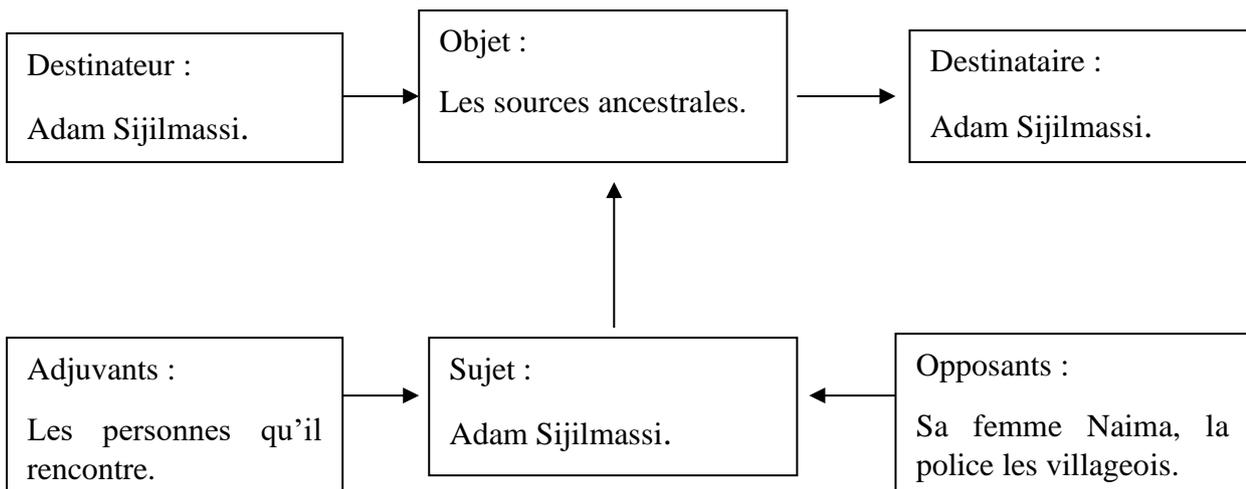
-Le sel de tous les oublis :

En commençant par le roman de Yasmina Khadra, *Le sel de tous les oublis* où le protagoniste Adem joue à la fois trois rôles actantiels :le sujet, le destinataire et aussi le destinataire. Concernant les adjuvants ; nous citons , le personnage Mika qui aide Adem et joue le rôle d'un sauveur ,et d'autres personnages qui l'ont aidé ,qu'il a rencontrés sur son chemin vers l'oubli. Quant au opposants ; il y a sa femme Dalal qui l'a trahi et qui l'a quitté pour un autre homme.



-Les Tribulations du dernier Sijilmassi :

Pour *Les Tribulations du dernier Sijilmassi* de Fouad Laroui , le destinataire est le sujet lui-même c'est l'ingénieur Adam Sijilmassi, les adjuvants sont les personnages qui il a rencontrés sur son chemin vers sa maison familial .Concernant les opposants ; il y a en premier lieu sa femme Naima qui n'accepte pas sa décision et qui le croit fou, en lui demandant d'aller voir un psychiatre , et en deuxième lieu , il y a la police et certains villageois qui ont interrompu sa méditation et sa philosophie de vie..



II-L'espace-temps :

Tout récit rapporte des événements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel. Les romanciers racontent des faits qui se sont produits dans un lieu précis et une période de temps précise. L'espace et le temps sont donc, deux éléments indissociables dans la narration, et ils jouent un rôle très important dans le déroulement des événements de l'histoire.

II-1-L'espace :

- Définition :

L'espace dans un sens général signifie le lieu où l'endroit où se trouve le monde extérieur, où nous vivons et où se localise les êtres et les objets.

En littérature, cette notion a été définie par plusieurs théoriciens. Henri Mitterrand définit l'espace comme : « le champ de déploiement des actants et leurs actes circonstanciés, à valeur déterminative de l'action romanesque »²⁷.

Le narrateur fixe avec précision le cadre spatial du récit. Il met ainsi le lieu dans lequel se déroule l'action, il peut s'agir d'un lieu réel ou imaginaire. Dans les deux romans : *Le sel de tous les oublis* et *les tribulations du dernier Sijilmassi* nous avons repéré plusieurs endroits différents.

-Le Sel de tous les oublis :

Après l'analyse du roman, nous pouvons cadrer l'espace littéraire du roman dans la Wilaya de Blida au nord d'Algérie qui marque le déroulement des événements principaux du roman. Par la suite au début, le premier milieu, c'est le village de Adem Nait Gacem qui s'appelle Oued Mazafran, où il est né et a travaillé, qui se trouve dans les environs de la wilaya de Blida. «Il fut muté dans une école primaire à Oued Mazafran, une bourgade oiseuse à mi-chemin entre Blida et Koléa »²⁸, après la

²⁷ ZIETHEN, Antjie. Littérature et l'espace, 2013.

²⁸ Yasmina Khadra, *Le sel de tous les oublis*, la Casbah p.26.

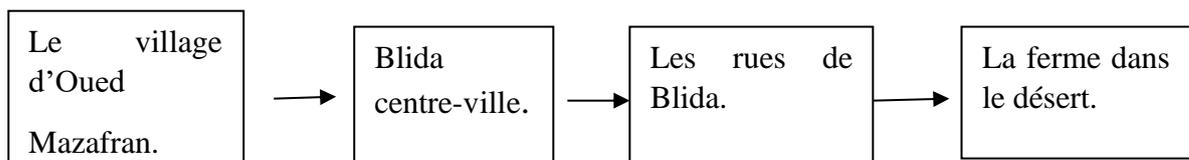
séparation de sa femme Dalal, Adem quitte son poste de travail et laisse tous derrière lui pour une destination à Blida l'endroit qui lui rappelle où sa rencontre avec sa femme pour la première fois au centre-ville de Blida.

il eut le coup de foudre pour la demoiselle qui tenait le Caisse, Elle était jolie comme un songe d'été, avec ses grands yeux nacrés, et cette scène se passe à Blida, l'une des wilaya d'Alger ; ou Adem Nait Gacem se trouve sa femme Dalal pour la première fois dans une boutique, Adem a été impressionné par Dalal qui était jolie comme un songe d'été, avec ses grands yeux nacrés et ses cheveux noirs qui cascadaient sur ses épaules²⁹

Cette citation montre que la première fois qu'Adem rencontre Dalal était dans une boutique à Blida. Adem ici eu le coup de foudre et l'admirait à travers sa charmante beauté. Quelque jours plus tard, il tombe amoureux d'elle et enfin se marièrent et vivaient ensemble.

Après le choc d'Adem, et son voyage inconnu l'espace devient les rues de Blida qui témoignent d'une vie d'errance. A la fin de l'histoire c'est la ferme lorsqu'il rencontre le couple Hadda et Mekki où se passe sa fin tragique.

Nous pouvons résumer l'itinéraire des déplacements du héros, selon le schéma suivant :



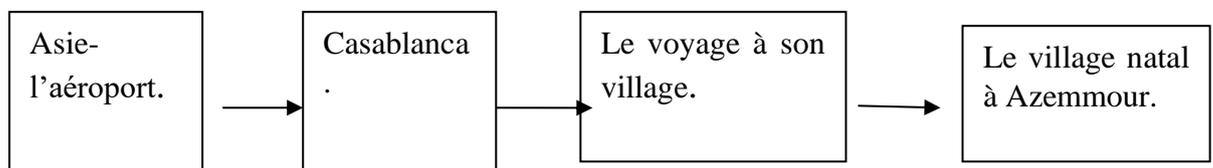
-Les Tribulations du dernier Sijilmassi :

Pour le deuxième roman, celui de Fouad Laroui et après l'analyse et la lecture, il nous est apparu clairement qu'il y a de nombreux endroits que l'écrivain a signalé dans son histoire. Le héros de l'histoire Adam Sijilmassi a voyagé et traversé de

²⁹ Ibid. P26.

nombreuses places dans son parcours. Au début, il est revenu d'Asie au-dessus de la mer d'Andaman dans un avion où il se pose une question dérangeante:«Qu'est-ce que je fais ici?»³⁰ Après, il arrive à l'aéroport de Casablanca au Maroc: «Arrivé Casablanca, Adam récupéra sa valise et se dirigea vers la sortie de l'aérogare »³¹. Ensuite, Adam a tout abandonné, ses voyages, son poste et sa richesse et a voulu retourner à ses origines et à une vie simple et modeste comme son père et son grand-père, alors, il a entrepris un voyage vers sa maison familiale et son quartier à Azemmour à pied .Au village natal tout le monde a été surpris par le retour de l'ingénieur et sa décision d'y rester.

Nous pouvons donc, résumer l'itinéraire de ses déplacements selon le schéma suivant:



II-2-Le temps :

Définition

Le temps est une notion qui rend compte du changement dans le monde. Il signifie la mesure selon laquelle se définit la durée de tel ou tel événement³². Pour le physicien Etienne Klein : « Le temps c'est ce qui fait que tout instant est présent, dès qu'il apparaît, il est remplacé par un autre instant présent. Le temps est ce que garantit la présence du présent en permanence»³³.

En littérature, dans n'importe quel roman, l'écrivain peut indiquer la période où le moment où les événements de l'histoire se sont produits. Il peut le cacher et le référer par des expressions et des phrases. La temporalité dans un texte littéraire passe par une sorte de multi relation entre deux genres de temporalité qui sont :

³⁰ Fouad Laroui, *Les tribulations du dernier Sijilmassi*, Julliard, p.1.

³¹Ibid. P.2.

³³ Futura-sciences.com

a) **le temps réel** : qui fait référence au temps propre de l'histoire.

b/ **Le temps de narration** : c'est le temps principal du récit. Gérard Genette le définit comme :

La principale détermination temporelle de l'instance narrative est évidemment sa position relative par rapport à l'histoire. Il semble aller de soi que la narration ne peut être que postérieure à ce qu'elle raconte mais cette évidence a été démentie depuis bien des siècles par l'existence du récit (prédicatif) sous ses diverses formes (prophétique, apocalyptique, oraculaire... l'histoire³⁴.

Pour distinguer le temps réel du fictif, il faut faire retour à la société de la référence.

-Le Sel de tous les oublis :

Yasmina Khadra raconte l'histoire du personnage Adem Nait Gacem (son errance, ses souffrances, son parcours de vie..) après l'indépendance de l'Algérie dont tous ces événements se déroulent en 1963.

Adem alluma une cigarette, fuma à se brûler les doigts ; Ensuite ; il retourna dans le souk et se laissa emporter Par la cohue. Les cris des marchands et les vociférations des enfants couvraient des bruits intérieurs à lui. C'est un beau Jour de mai de l'année 1963.La Mitidja répandait ses senteurs délicates à travers la plaine, sauf que Blida se faisait belle ³⁵

L'écrivain fait recours à un contexte du réel lorsqu'il évoque des activités , des événements et des personnalités historiques en employant des termes politiques. Aussi, il présente le front de libération nationale FLN qui fait partie de la politique algérienne : « En ma qualité de responsable de la cellule communale du FLN »³⁶. L'auteur a évoqué ces événements qui ont eu lieu pendant le pouvoir du président Ahmed Ben Bella.

³⁴ Genette Gérard, *figures* III. P.228.

³⁵ Yasmina Khadra, *Le sel de tous les oublis*, p.25.

³⁶ Ibid. P.226.

Quand il m'a fait signe de m'arrêter, avec son grotesque bandage sur le genou, il m'a crié : « c'est Dieu qui t'envoie ». Dans ma tête, je lui ai répondu : « c'est plutôt toi que Dieu a mis sur ma voie... » Il accepte d'écrire la lettre pour nous »³⁷.

De plus, quand la famille de Mekki, a rencontré un problème concernant la ferme, Adem les a aidés à écrire une lettre et l'a envoyée au président afin de récupérer la terre des ancêtres qui est en conflit avec al Mouhafed .L'auteur, influencé par la violence et la politique vécues en Algérie à travers le temps, a entamé aussi le sujet de la politique pratiquée en Algérie au lendemain de l'indépendance.

-Les tribulations du dernier Sijilmassi :

Concernant Fouad Laroui, dans son ouvrage *Les tribulations du dernier Sijilmassi*, il raconte le parcours de vie et l'aventure tragique de son héros (Adem Sijilmassi qui a effectué un voyage de Casablanca à son village natal Azemmour), un lundi, à l'aube d'un millénaire et avec une altitude de trois mille pieds et une vitesse de neuf cent kilomètres par heure, il a eu un choc, une épiphanie. Dans cette période, il décide de retourner à son pays natal et de reprendre une vie simple comme son père et son grand-père vivaient autrefois. « J'ai quand même la nostalgie de l'époque de mon père et mon grand-père... même si je ne l'ai pas vraiment connue, cette époque. Il me semble qu'elle correspond davantage à ce que je suis vraiment. »³⁸. A partir de cet événement, l'ingénieur Adam veut rejeter tous ; la modernité, la société qui l'entoure et son poste de travail pour se noyer dans les anciens œuvres en revenant à la philosophie musulmane et tout ce qui est en relation avec les ancêtres. Fouad Laroui raconte cette histoire des temps modernes dans un cadre critique. L'écrivain aussi parle de la politique et du pouvoir marocain qui s'inscrit dans une monarchie constitutionnelle dotée d'un parlement élu, dont le pouvoir exécutif est partagé entre le gouvernement et le palais. Adam Sijilmassi se trouve perdu dans une société pleine de conflits entre les fondamentalistes religieux et le pouvoir sous le nom « El makhzen » (l'organisation de l'appareil d'Etat marocain) ou chaque secte cherche à réaliser ses propres intérêts, qui

³⁷ Ibid. P.194.

³⁸ Fouad Laroui, *Les tribulations du dernier Sijilmassi* .p.84.

autorisent superficiellement l'expression des idées personnelles et des interrogations tant qu'elle ne dépasse pas l'espace privé à savoir. A la fin de l'histoire et au moment des élections, Adam a été coincé entre la police et les villageois. Aussi l'auteur met l'accent sur la situation de l'islam et l'Etat actuel :

C'est ainsi qu'après la visite de l'inspecteur de police, Adam choisit de rester et s'enfermer à la maison, il replonge à la culture ancienne du Maroc ; son identité culturelle qui souhaite à la fois défaire et refaire ³⁹

Adem commence à découvrir des vérités historiques marquantes de l'Histoire humaine, qu'il a fait surgir du vieux coffre en bois de son grand père, tels des génies ; Ibn Tofail, Ibn Rochd ...Adam qu'était un ingénieur devient par la suite homme lettré parce qu'il va comprendre la portée des œuvres de ces autres philosophes, ces autres héros des enquêtes scientifiques, ceux de l'Islam des Lumières. Il trouve que :

Il est obligatoire d'étudier la philosophie et la science. Dans ce cas, répond Ibn Rochd : il faut interpréter le texte .Il faut accepter les résultats de l'investigation scientifique et de la réflexion rationnelle et relire le texte, revenir aux significations premières des mots, en faire une lecture métaphorique .Il faut forcer le texte sacré à coïncider avec le réel tel que le dévoile la science. C'est la science qui prime.

Le roman se termine par une scène tragique, la folie et l'errance lancées comme un avertissement pour menacer tous ceux qui osent s'opposer au pouvoir.

III-Symbolique thématique

I-1Le thème littéraire

³⁹Iman-Sara ZOUINI, L'intertextualité dans les tribulations du dernier Sijilmassi, stratégie d'écriture et symbole de crise d'identité culturelle .p.61.

Avant de repérer les thèmes récurrents dans *le Sel de tous les oublis* et *les Tribulations du dernier Sijilmassi*, il est préférable que nous définissions le thème littéraire.

Le thème à son origine étymologique, vient du grec « *thema* » qui donne un signe sur le sujet posé dans un texte. Il se définit dans *le dictionnaire Larousse* comme suit : « Sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, une œuvre, autour desquels s'organise une action : Le thème d'un débat »⁴⁰

En littérature, il s'agit d'un sujet majeur trouvé dans un roman, dans un discours narratif ou dans un texte en général. Il est le sujet posé dans un récit littéraire, qui peut être lancé d'une façon discrète ou concrète :

Le thème d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale, ayant une certaine portée universelle, à partir de laquelle est construite l'intrigue d'une histoire. Parfois exprimée explicitement, mais plus souvent abordés de manière implicite les thèmes sont développés dans l'ensemble d'un texte ou dans une de ses parties⁴¹

Le mot thème est abordé dans un premier temps dans la critique littéraire suite à une flopée de travaux de *l'école de Genève* qui deviendra ultérieurement une source de la critique thématique grâce à l'un de ses précurseurs Jean Pierre Richard qui a partagé sa vision théorique sur le thème dans la citation suivante :

[...] un principe concret d'organisation, un schème ou un objet fixe, autour aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde. L'essentiel, en lui, c'est cette parenté secrète dont parlé Mallarmé, cette identité caché qu'il s'agira de déceler sous les enveloppes les plus divers, le repérage des thèmes s'effectue le plus ordinairement d'après le critère de récurrence : Les thèmes majeurs d'une œuvre, ceux qui enforment l'invisible architecture, et qui doivent pouvoir nous livrer la clef de son organisation.⁴²

⁴⁰<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/th%C3%A8me/77701>

⁴¹Disponible sur : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/f1056.aspx>

⁴²Fabula.org/lht/3/pennanech.html vu le 15 -05-2023 à 21 :27h

À partir de cette citation, le thème est le noyau dans lequel se produit un récit littéraire. Par conséquent, l'étude thématique constitue la meilleure démarche pour décortiquer le texte, dans un contexte où les personnages voient la réalité à partir des pensées différentes et des thématiques exploitées dans le récit.

En effet, l'analyse thématique reste une théorie de base dont le but est d'analyser les thèmes récurrents dans un développement romanesque. Elle occupe une part emblématique dans l'analyse des écrits littéraires.

L'analyse thématique a de multiples définitions ; chaque théoricien partage sa propre vision sur la thématique, mais de manière générale, le sens est convergent et presque toujours le même. La thématique chez Pideniel se définit comme suit :

L'analyse thématique est avant tout descriptive, elle correspond à une complexification question du discours et recensement des thèmes principaux qui peuvent faire d'objet d'analyse différente selon les questions et les objectifs de recherche

Il s'agit d'un travail de recherche qui organise l'analyse thématique en compatibilité relative liée à un objet d'étude. Toutefois, la notion de thème est parfois contradictoire. C'est pour cela les théoriciens le donnent une grande importance pour mieux interpréter l'intrigue de l'histoire. Dans ce sens, Gérard GENETTE développe :

Une étude thématique s'attache à des signifiés, ou contenus requérait implicitement le choix d'un modèle sémantique pour l'interprétation des textes littéraires, qu'il convient donc de discuter. L'objectif ultime consiste par ce biais à aboutir à une "désontologisation" du thème⁴³

Le développement thématique dans un texte constitue un axe accessible à la compréhension et à la découverte du sujet posé dans un passage textuel. Il est donc,

⁴³<http://mezaille.chez.com/genette.htm>

essentiel pour mener une étude thématique bien profonde, de dégager d'abord, les significations discrètes liées au sujet primordial.

C'est à travers l'analyse des thèmes majeurs, que nous élaborons une étude thématique qui nous permet de discerner le champs de rapprochement thématique entre les deux romans de notre corpus .

En outre la thématique symbolique fait une partie de la critique littéraire et elle est vue en tant qu'une technique de l'analyse littéraire.

En revanche, les écrits romanesques de Khadra et Laroui ne présentent pas toujours les thèmes majeurs explicitement, mais ils sont révérenciels par des indices et des repères afin de provoquer la curiosité du lecteur à travers les mots-clés et les symboles et c'est ce qu'on appelle le noyau du récit.

Notre corpus s'articule autour de deux romans maghrébins qui portent une flopée de thèmes qui peuvent être classés selon les différents domaines: social, politique psychologique, comportemental et culturel.

Cette étape de notre étude se base sur l'analyse des thèmes communs et vise à montrer la divergence et la convergence thématique entre les deux romans en question..Certes, nous nous intéressons particulièrement à la thématique-symbolique de manière relative en essayant de les décortiquer en exploitant les thèmes majeurs qui sont mentionnés dans les deux textes en question. Après avoir lu et analysé les romans de notre corpus : *le Sel de tous les oublis* et *les Tribulations du dernier Sijilmassi* de manière détaillée, nous avons pu rassembler les thèmes majeurs et communs qui constituent le carrefour d'un croisement thématique entre les deux récits tels que : la politique, le souvenir, l'errance, la dépersonnalisation et la tragédie ...etc.

-La politique

C'est un thème prédominant dans les récits romanesque contemporains et on le trouve presque toujours d'une façon récurrente dans les différents écrits littéraire car cette notion caractérise généralement le mécanisme du gouvernement et le régime politique dans lequel s'imposent des lois et des normes sans faire aucune opposition quelle que

soit la conséquence, c'est-à-dire que l'intérêt de l'Etat est prioritaire malgré l'injustice qui se produirait.

Les auteurs maghrébins écrivent majoritairement sur ce thème-tabou pour montrer l'invisibilité qui se cache derrière ses contours au lecteur. Ils décrivent la réalité politique au Maghreb telle qu'elle est car il avait vécu des moments difficiles et sensibles qui changent la vie de la politique. Selon le dictionnaire orthodidacte :

L'ensemble des principes d'action d'un gouvernement qui conduit un État. Ces actions sont menées pour atteindre des objectifs fixés, en organisant ou en réorganisant le fonctionnement de l'État. Les objectifs en question dépendent de la vision des personnes au pouvoir, mais aussi du contexte (international, économique, environnemental ; crises...).⁴⁴

Donc, la politique est importante pour organiser les fonctionnements du système et mener le pouvoir à structurer un cheminement qui pousse les pays à atteindre des objectifs et bâtir des lois coercitives.

Yasmina Khadra dont la renaissance a brillé pendant la décennie noire, écrit toujours sur la réalité politique en Algérie depuis son indépendance à travers ses écrits littéraires car il a vécu une vie militaire de trente ans, vue comme une expérience acquise car il était combattant oculaire dans les années 1990 face à l'intégrisme et la guerre civile que l'Algérie a traversé.

Dans *le sel de tous les oublis*, il exploite le thème politique, en décrivant le mécanisme politique de l'Algérie post-coloniale. Khadra a décrit donc, l'intervention de l'Etat pour régler les comptes des injustes et réduire les conflits des tribus, surtout la tyrannie et la violence, comme il est mentionné dans les passages :

-Je suis le sous-lieutenant Redouane, et voici les sergents Lamine et Boudjema ... nous sommes de la Sécurité militaire.

Adem posa sa tasse de café sur la table.

-puis-je avoir une autre cigarette ?

On lui offrit un paquet.

⁴⁴<https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-politique>

-Le mouhafed a fait du tort à beaucoup de gens, poursuit l'officier. Alger l'a convoqué pour lui régler son compte. Nous avons pour mission de constituer un dossier à charge à fin de clouer définitivement le bec à ce vautour. Nous avons déjà recueilli pas mal de plaintes contre lui et nous avons besoin de votre déposition.

-Je veux partir d'ici.

-Ce monstre vous a affamé, humilié et enterré vivant dans un trou durant quarante-cinq jours, sans motif.

-Est-ce que je risque de retourner en prison si je ne coopère pas ?

-non, mais ce serait dommage ⁴⁵

D'après ce passage, l'auteur raconte une attitude positive de l'Etat algérien lorsque il a pris la lettre d'Adem en considération et a réagi pour mettre fin à ce genre d'obstruction à la justice et du mensonge politique comme le cas de l'affaire d'héritage de Mekki lorsque le commissaire politique se croit « grand-chose » en essayant de l'exclure de son droit par des attaques accompagnées des obstacles, mais heureusement cette famille a trouvé un appui qui fait entendre leur voix au niveau présidentiel.

En outre, Kharda parle de la politique en Algérie comme un moteur qui conduit l'Etat, car la sécurité militaire algérienne avait exercé un rôle primordial dans la protection patriote soit dans les affaires internes ou externes du pays.

Il mentionne aussi le FLN, l'appareil politique qui gère le pays à l'époque (le Front de libération nationale) et qui était l'organisation politique des combattants qui a rendu la liberté de l'Algérie « En ma qualité de responsable de la cellule communale du FLN »⁴⁶

Tous ces indices politiques reflètent le souci d'une écriture politique qui prédomine chez la majorité des écrivains algériens contemporains et qui voulaient mettre l'accent sur les circonstances de vie en Algérie post-coloniale .

⁴⁵Yasmina Khadra *le sel de tous les oublis*/édition Casbah p251 p252

⁴⁶Ibid p226

Dans *les tribulations du dernier Sijilmassi*, Fouad Laroui a mentionné également la politique dans plusieurs passages, surtout quand il décrit la police marocaine d'El Makhezan et son harcèlement avec Adem.

Eh bien, dit Adam, un peu embarrassé, c'est une phrase célèbre de Michel Jobert, quand il était ministre des Affaires étrangères de Pompidou... Les Égyptiens venaient de déclencher la guerre d'Octobre. À New York, à l'Onu, alors que tout le monde parlait d'agression et prenait le parti d'Israël, Jobert avait dit : « Est-ce que tenter de remettre les pieds chez soi constitue forcément une agression imprévue ? »⁴⁷

L'auteur raconte une anecdote en donnant un exemple de la politique étrangère, quand il aborde le sujet de la violence dans un débat politique, Certes, Adem était homme lettré, ingénieur et un homme d'affaire qui passe sa vie en voyage à des vitesses énigmatique. Adem Sijilmassi s'est isolé dans son village natal, il a approprié la vie de ses ancêtres après avoir voulu revenir à ses origines en laissant derrière lui les travaux d'affaire que tout le monde a rêvé de les atteindre pour consacrer sa vie à s'habituer à un rythme stable et béni comme ils faisaient ses parents. Il a adoré ce mode de vie, jusqu'au jour où les élections des maires en Maroc s'approchent, et il faut qu'il ait des accompagnements électoraux dans chaque région. Suite à cela, la police d'El Makhezen lui a proposé pour le désigner comme un organisateur électoral mais Adem qui n'aime pas la politique, a refusé l'affaire :

Eh bien, je vous le répète, c'est définitif : non. Non, je ne vais pas fonder un club avec deux bouffons illettrés pour faire élire maire un type que je ne connais même pas. La politique, ça ne m'intéresse pas, et vos salades encore moins. Au revoir.⁴⁸

⁴⁷FeoudLaroui les tribulations du dernier Sijilmassi format PDF / p55

⁴⁸Ibid p 178

Il s'avère que Adem n'accepte même pas le mot politique et il le considère comme le monde de l'hypocrisies, mais la police d'El Makhzen l'a dérangé et l'a harcelé.

Nous constatons donc que Khadra a décrit le côté positif de la politique algérienne dans *le sel de tous les oublis* par rapport à ses autres écrits qui s'attaquent directement au régime politique car le roman en question se déroule à l'époque poste-coloniale qui s'opposent à la réalité d'aujourd'hui caractérisée par la violence et la corruption totale dans tous les domaines. Quant à Fouad Laroui, il a décrit profondément la société marocaine surtout le régime politique tout à fait incomparable de celui de l'Algérie.

-Le souvenir

Le mot est défini comme « Ce qui revient ou peut revenir à l'esprit des expériences passées ; image que garde et fournit la mémoire. »⁴⁹

Ce thème est présenté dans les deux œuvres littéraires pour montrer au lecteur qu'à travers les expériences vécues, il y a toujours une voix qui nous entraîne vers les secrets du passé.

Dans *le sel de tous les oublis*, ce thème est présent à travers le choc vécu par le personnage Adem quand il a déménagé de son village pour oublier son passé et ses indices qui lui rappelle une expérience sensible « Le huitième jour, le directeur de l'école le surprit dans le jardin potager en train de brûler ses photos de famille et d'autres objets qui lui rappelaient trop de souvenirs »⁵⁰

Dans *les tribulations du dernier Sijilmassi*, Fouad Laroui, aborde le thème de souvenir lorsque le personnage Adem a lassé la vie d'un homme d'affaire et se croit qu'il peut avoir la vie d'un autre. Il la cherche en creusant dans la mémoire pour se souvenir de la vie de ses ancêtres et comment vivaient-ils dans une maison ancienne en plein nature en obtenant une valeur sacrée à travers la lecture et les pratiques rituelles à l'époque.

⁴⁹<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/souvenir>

⁵⁰YassminaKhadera *le sel de tous les oublis* p19-20

Il pensa à son père, Abdeljebbar, qui jamais n'avait possédé d'automobile ni n'avait pris l'avion, qui avait à peine sacrifié au culte du jour en acquérant un Solex noir – et Adam se rendit compte que son père non plus n'était jamais allé plus vite que le pur-sang du hadj Maati.⁵¹

Le souvenir qui revient à la mémoire du dernier Sijilmassi le pousse forcément à penser à errer sans rendre compte de sa vie professionnelle « Et ce fut le début de la fin, pour l'ingénieur Sijilmassi »⁵² . En effet, la fin du dernier Sijilmassi était douloureuse. Toutefois, cette fin est considérée comme le début d'un changement radical dans la vie du protagoniste Adam.

-L'errance

Le concept de l'errance se définit comme suit : « C'est une action de s'évader, de s'échapper d'un lieu où l'on était enfermé. Une tentative d'évasion qui consiste à sortir d'un espace clos en cherchant des indices et en résolvant des énigmes »⁵³

Dans les deux romans : *le Sel de tous les oublis* et *les Tribulations du dernier Sijilmassi*, nous repérons le thème de l'errance comme un point commun avec un effet intertextuel et se croisent dans la dépersonnalisation des personnages principaux : Adem Sijilmassi et Adem Nait Gacem.

L'errance en littérature est présentée d'une façon fictive malgré qu'elle est un phénomène du réel car l'imagination ajoute un regard large sur le thème à travers des techniques narratologiques qui montrent l'immensité d'une errance mémorielle et physique des faits négatifs et atroces en prenant les lecteurs à un univers splendide de l'imagination. Ainsi, le but primordial de l'errance dans les écrits romanesques est de gagner les émotions des lecteurs face un problème vécu.

⁵¹FouadLaroui/ les tribulations du dernier Sijilmassi/ format PDF / P7

⁵² Ibid p 8

⁵³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9vasion/>

En effet, l'errance peut-elle être un choix volontaire ou imposé à cause des attaques de panique et des obstacles infinies qui font échapper le personnage et le faire plonger dans un monde d'oubli obscur vécu dans le passé .

Donc, l'errance caractérise les parcours des deux personnages Adem dans les deux romans : *le Sel de tous les oublis* et *les Tribulations du dernier Sijilmassi* . Les deux personnages se retirent de bruit du passé pour avoir une aise à un air soulagé.

Dans *le sel de tous les oublis*, Khadra évoque ce thème dans le passage suivant : « Alors, pourquoi suis-je en train d'errer comme une âme en peine ? Pourquoi ? Pourquoi ? »⁵⁴ D'après ce passage, nous prouvons dire que l'errance constitue la dégradation du héros au cours de la progression de l'histoire selon le déplacement indéterminé fait volontairement par AdemNait Gacem qui ne croit pas aux craintes.

Khadra a également écrit sur l'errance sous une forme imagée et poétique dans un passage prosodique qui encourage le personnage de s'évader de son souvenir et errer dans un chemin horizontal en laissant tout ce qui fait partie de son passé derrière lui.

Si ton monde te déçoit sache
Qu'il y en a d'autres dans la vie
Sèche la mer et marche
Sur le seul de tous les oublis
Sèche la mer et marche
Ne t'arrête surtout pas
Et confie ce que tu cherche
A la foulée de tes pas ⁵⁵

Dès que le musicien adresse une forte parole à Adem, il lui a donné son luth en lui poussant d'errer sans regarder derrière lui. Adem avait bien profité de ce musicien car il était touché et choqué par la situation traversée, il a fait tout pour débarrasser son souvenir. Pour ce faire, il fallut commencer à errer dans un cheminement vide des

⁵⁴Yasmina Khadra, *le Sel de tous les oublis*, 2020, p128

⁵⁵Ibid, p32.33

émotions et plein de risque pour sortir de cet oubli gravé sans croire aux relations amoureuses.

Dans *les Tribulations du dernier Sijilmassi*, Fouad Laroui évoque le thème de l'errance dès les premières pages de son œuvre, surtout lorsqu'Adem a pris la route de Casablanca à pieds car il détestait les voyages des affaires et la progression technologique des moyens de transport surtout le Boeing. Il voulait garder le rythme de ses ancêtres : « — Je vais à Casablanca. Mais j'ai envie de marcher. Merci pour l'offre. Bon voyage. »⁵⁶ Dans ce passage, le personnage Adem n'accepte pas les offres des autres, car il était dans un état de regret et qui a l'envie de revenir au passé de son père et poser la question « — Qu'est-ce que je fais ici ? »⁵⁷ C'est-t'a-dire ,il sent la lassitude de cette vitesse de voyage que rend son gout de vie dégénéré.

Adem marchait également sans but fixé dans les rues du Maroc sans rendre compte de ce qu'il sent, ses yeux fixés sur ses pensées et il n'a rien à dire à personne, suite à une longue foulée en silence : « Adam se remit en marche. Sa valise faisait beaucoup de bruit (krrrr... krrrr... krrrr...) mais il s'y habitua. Au bout de quelques instants, il ne l'entendait plus. Il avait l'impression de marcher dans le silence. (Le silence ouaté.) »⁵⁸.D'après ce passage, il est clair que le héros est pleinement perturbé psychologiquement et commençait à changer sa vie, car il a détesté la même routine qui tue en lui l'esprit créatif et se laisse enfermé dans un monde entre les gens mais loin d'eux, le temps passe vite, et Adem voulait s'approprier la vie des ancêtres et rejoindre ses origines.

-La dépersonnalisation

La dépersonnalisation est un thème majeur dans *le sel de tous les oublis* et même dans *les tribulations du dernier Sijilmassi*. D'après notre lecture de deux romans, nous trouvons qu'il y a une ressemblance thématique à propos de la dépersonnalisation dans

⁵⁶Fouad Laroui / *les Tribulations du dernier Sijilmassi* / format pdf p11

⁵⁷Ibid P6

⁵⁸Ibid p 11

les romans en question, surtout l'état dissocié des héros qui consiste à avoir des troubles de la personnalité antisociale.

C'est à travers un trouble psychique qu'on perd le contrôle de soi en se laissant isolé de la vie réelle hors de toute connexion sociale avec le monde. Donc, la dépersonnalisation commence généralement sous une situation difficile à accepter psychiquement et qu'elle peut s'évoluer ultérieurement en causant une perte des repères. Elle s'est manifestée souvent à travers des troubles comportementaux du personnage qui a un regard alternatif de la réalité. Il se croit qu'il rêve sans avoir ni les émotions ni la prise en considération des sujets importants alors que dans ce cas, le stress va lui envahir de manière irréversible sans pouvoir communiquer normalement avec les autres.

Nous voyons qu'à travers la progression thématique des histoires que les héros avaient extrêmement des pensées étranges par rapport aux autres personnages, ce qui montre qu'il vit un trouble obsessionnel et qu'il est difficile à s'en défaire définitivement.

Didier Laurent précise dans l'un de ses ouvrages que :

L'expérience de dépersonnalisation est fréquente en psychopathologie. Elle se caractérise par des impressions de changements, d'étrangeté ou de déformation du corps ou de la pensée. Ces sentiments constituent toute une gamme d'impressions d'irréalité. »⁵⁹

C'est ainsi que nous pouvons dire que la dépersonnalisation est un état fréquent chez un personnage et constitue un changement étrange dans sa psychologie et une déformation comportementale. Cet état est évident d'après la citation suivante de Laroui :

Il s'agit d'un état où le sujet se dit modifié de telle façon que sa propre personne comme le monde extérieur ne lui paraissent plus familiers. Il ressent un sentiment d'étrangeté, d'irréalité. Il se sent devenir observateur de sa propre personne comme si toute coïncidence avec lui-

⁵⁹Didier Laurent, *Dépersonnalisation, le doute d'exister ?*, Figures de la psychanalyse 2004/1 (no9), P.87

même devenait problématique. Les moments de dépersonnalisation s'accompagnent d'une perplexité anxieuse face à ce qu'il ressent, ainsi que d'une difficulté à trouver ses mots pour l'exprimer ⁶⁰

La dépersonnalisation est liée relativement au sujet dans lequel le héros est motivé. C'est le fait que le personnage s'est trouvé à l'extrême d'un état complexe où le sujet devient un conducteur réactionnel et perceptif vis-à-vis ses comportements.

Dans *le sel de tous les oublis*, Adem était un homme lettré et un instituteur qui travaille dans une école « lorsqu' il avait obtenu son diplôme d'instituteur, il fut muté dans une école primaire à Oued Mazafran, une bourgade oiseuse à mi-chemin entre Blida et Koléa »⁶¹, mais après avoir des problèmes conjoints viennent de la part de sa femme, il s'est trouvé devant une situation difficile à survivre et a commencé à se dépersonnaliser. Adem a abandonné tout et pris un autre chemin involontairement pour soulager son chagrin lourd qui lui fait décevoir complètement de sa vie sans prendre conscience de ce qu'il s'est arrivé : « Alors, pourquoi suis-je en train d'errer comme une âme en peine ? Pourquoi ? Pourquoi ?... »⁶²

La dépersonnalisation d'Adem évolue en lui jusqu'à la fin douloureuse de l'histoire car il avait des troubles obsessionnels qui lui poussent à faire n'importe quel geste à l'extrême :

Tu mérites mieux. Tu mérites d'être heureuse, et comblée, et aimée. Je t'aime, Hadda. Je suis fou de toi. Partons loin de ce qui nous a été confisqué. Je te promets que tu ne le regretteras pas. Ma femme l'a fait, elle. Et elle avait raison. Nul n'est obligé de gâcher sa vie dans l'ombre de l'autre. ⁶³

Un instituteur devient un être différent et étrange qui fait le mal aux autres, il abandonne sa vie, et néglige sa valeur professionnelle par son changement

⁶⁰Ibidem

⁶¹YassminaKhadra/ *le sel de tous les oublis* / p26

⁶²Ibid / p128

⁶³Ibid / p267

comportemental. Une réalité sévère s'impose quand Adem cherche un repère qui peut l'orienter à tenir le coup, structurer son avenir et réorganiser sa vie mais le destin ne l'autorise pas à avoir la chance.

Dans *les tribulations du dernier Sijilmassi*, Adem Sijilmassi a également changé complètement son mode de vie de manière dégradante, autrement dit dépersonnalisée, car il était un homme qui prend l'avion Boeing toujours pour des voyages des affaires du Maroc en Asie, soudain, il se pose une question : « ...Qu'est-ce que je fais ici ? »⁶⁴ Dès qu'il s'est posé cette question, il pensait à la vie de ses ancêtres et il vient à sa tête l'idée qu'il vit une vie qui n'est pas la seine, c'est celle des autres, pourquoi cette vitesse, le temps n'a plus de valeur pour lui et qu'il ne le profite pas le maximum comme ils faisaient ses parents.

En effet, le personnage Adem a pris un chemin d'abandonnement par sa propre volonté et même il laisse sa femme derrière lui car elle ne voulait pas changer son mode de vie pour l'accompagner, cela lui donne plus de déception et il se transforme complètement d'un état de la haute classe vers un état opposé plein des complexités psychiques : « Une boule d'angoisse se forma dans son ventre, quelques gouttes de sueur apparurent sur son front, sa main droite fut prise d'un tremblement incontrôlable. — Qu'est-ce que je fais ici ? »⁶⁵.

Donc l'héros s'est dépersonnalisé dès la première pensée négative qui arrive à son psychique et le fait subir un regard différent sur la réalité vis-à-vis les autres.

Adem veut garder le rythme de ses origines : « Un soir, Adam sortit de la maison, marcha lentement dans l'étroite rue du Mouflon, tourna au coin et disparut. Il ne revint jamais dans le riad de ses ancêtres »⁶⁶ mais à la fin, il n'a pas réussi à réaliser sa pensée à cause des dérangements de la police d'El-Makhezan qui a vaincu le conflit politique.

D'après l'analyse du thème de la dépersonnalisation dans les deux romans, nous constatons qu'Adem Naït-Gacem se dépersonnalise de manière particulière dans *le Sel de tous les oublis* suite à une situation de tromperie vécue qui lui impose l'errance

⁶⁴Fouad Laroui / *les tribulations du dernier Sijilmassi* / format pdf p6

⁶⁵Ibid p6

⁶⁶Ibid p 192

progressive et évolutionnaire jusqu'à ce qu'il soit changé complètement et dépersonnalisé en faisant des réactions étranges. En revanche, dans *les Tribulations du dernier Sijilmassi*, Adem a choisi son chemin volontairement en cherchant à intégrer le mode de vie classique et s'approprier la vie des ancêtres en valorisant leurs objets originels malgré l'harcèlement de policier d' El-Makhzen et l'exercice de la tyrannie par le pouvoir marocain sur ce citoyen qui veut se retirer du bruit qui envahit le monde et profiter du temps pour que sa pensée étrange soit réalisée.

-La tragédie

D'après la lecture profonde des romans de notre corpus, nous avons constaté que la fin des deux histoires est semblable car le héros finit par une défiguration qui représente la tragédie à la fin du récit soit dans *le Sel de tous les oublis* ou dans *les tribulations du dernier Sijilmassi*.

En s'appuyant sur le dictionnaire des littératures de langue française, nous définissons la tragédie comme suit :

Une œuvre dramatique, écrite en alexandrins, disposé en cinq actes, dont les héros de rang élevé et de statut moral médiocre, se trouvent menacés par un péril grave, qui éveille chez le spectateur des sentiments de pitié et de terreur ils peuvent succomber à ce péril ou être sauvés in extremis ; le déroulement de l'action doit être continu à l'intérieur de chacun des actes, les principaux personnages et les éléments essentiels de la situation doivent être présentés dès le début de la tragédie, les sujets doivent être tirés du vrai ⁶⁷

D'après la citation, nous pouvons dire que la tragédie est un genre littéraire qui évoque le pathétique chez les lecteurs sur les personnages valorisés dans un récit romanesque et qui sont caractérisés en qualités, surtout lorsque l'héro devient dégradé à la fin de l'histoire après s'être transformé en pire.

⁶⁷Dictionnaire des littératures de langue française, Larousse Bordas, Paris, 1998, p.9.

La tragédie est marquée par une série d'évènements progressifs, mettant en évidence la valeur plausible du héros, voyant une dégradation du personnage principal d'une situation heureuse et tranquille à une autre opposée et qui rend la fin de l'histoire tragique et douloureuse.

La tragédie décrit des personnages influencés par la société dans laquelle ils vivent sévèrement une réalité imposée à des obstacles difficiles à se tenir surtout la question des origines et la dépersonnalisation qui laisse l'homme intégrer dans un monde différent et vivre la vie des autres. En effet, cette adoption douloureuse mortifie le psychisme de l'homme en se produisant des fins fatales.

Dans *les tribulations du dernier Sijilmassi*, le héros a fini sa vie dans une situation douloureuse après avoir perdu son travail des affaires et ses richesses car le pouvoir marocain était sévère avec lui, qui était apolitique et n'a pas accepté la collaboration avec la police du Makhzen pour faire réussir les élections des maires dans sa ville natale Azemmour :

Des philosophes, des penseurs de la politique, si on leur avait raconté cette ténébreuse affaire, auraient affirmé, fatalistes : Adam est la preuve que le Makhzen finit toujours par vaincre. « Soit il te récupère, soit il te met hors-jeu. » L'État, en dernière instance, c'est une bande d'hommes armés. Il gagne toujours.⁶⁸

D'après la citation mentionnée, le pouvoir marocain oblige Adem à faire ce qu'il voulait de lui et lorsqu'il ne l'a pas convaincu de le faire, il s'est retrouvé pauvre à des bras brisés comme un fou à la fin de l'histoire.

Dans *le sel de tous les oublis* de Khadra, nous voyons que le héros a traversé un long trajet d'errance et de l'insensibilité émotionnelle qui le mène à finir sa vie dans une pire situation des vagabonds et devient un mendiant qui ne respecte pas les limites des familles et ne croit pas à la fidélité, car il était trahi par sa femme émancipée. Cependant, cette fois-ci il est tombé en tant qu'une victime blessée par balle suite à une défense

⁶⁸FouadLaroui / *les tribulations du dernier Sijilmassi*/ format pdf p 194/195

légitime d'honneur faite par Hadda « Soudain, un coup de tonnerre catapulte Adem contre le mur. »⁶⁹ Et à travers ce fait, l'auteur nous a décrit la fin tragique d'Adem et son dernier souffle de manière détaillée dans le passage suivant :

Adem continua de ramper sur les marches du perron, puis sur le cailloutis dans la cour, terrifié, éperdu, les genoux et les coudes écorchés, la poussière dans les cheveux, l'odeur de la poudre sur la figure. Il s'entendait geindre, ou peut-être était-il en train de sangloter, mais il n'osait pas se retourner de crainte d'affronter une fois encore le canon du fusil et le regard vitreux de cette femme qu'il ne reconnaissait plus, qu'il n'avait pas vraiment connue et pour laquelle il avait décidé d'offenser les hommes, d'outrager les saints et de renier Dieu.⁷⁰

Selon le passage précédent, il est clair que l'auteur décrit la fin tragique d'Adem Naît-Gacem en évoquant la pitié qu'il provoque chez le lecteur sur les émotions de la dernière minute de sa vie noyée dans une situation dégradante alors qu'avant, il était professionnel et respectueux.

Enfin et d'après la lecture analytique du thème dans les deux romans, nous constatons que la fin des deux histoires marque une ressemblance à propos du destin tragique qui donne un air triste aux lecteurs.

IV-Dimensions socio idéologiques :

Le Maghreb désigne « les pays du soleil couchant l'occident nord-africain par opposition du Machreq, le Maghreb comprend le Maroc, l'Algérie, et la Tunisie, trois anciens pays berbère, islamisés et arabisés. »⁷¹

⁶⁹Yasmina Khadra *le Sel de tous les oublis* p283

⁷⁰Ibid p28

⁷¹Larousse.fr.

La littérature maghrébine francophone est « une littérature d'expression française née durant la colonisation dans ces trois pays du Maghreb »⁷² qui favorise la prise de conscience nationale. Les auteurs de cette littérature sont des autochtones qui portent dans leurs productions romanesques presque les mêmes soucis. Vu le rapprochement géographique, culturel et historique entre le Maroc, l'Algérie et la Tunisie, les thèmes littéraires étaient convergents depuis la naissance de cette littérature.

Notre travail prend en charge l'analyse de deux romans de la littérature maghrébine *Le sel de tous les oublis* de l'auteur algérien Yasmina Khadra et *Les tribulations du dernier Sijilmassi* de l'auteur marocain Fouad Laroui. Ces deux grands auteurs Yasmina Khadra et Fouad Laroui appartiennent à la troisième génération d'auteurs maghrébins d'expressions françaises plus engagés dans la révolution politique et sociale actuelle. Elle pose un regard lucide sur la complexité des réalités maghrébines dans leur relations multiformes et mouvementées avec le monde extérieur y compris avec la France et la langue française.

Cette troisième génération d'écrivains maghrébins se penche – entre autres- sur la place de l'individu dans la société. « Les personnages réclament une autonomie ; le phénomène doit être associé à l'émergence de l'individu d'une société civile »⁷³.

Au Maghreb entier, cette littérature peut être qualifiée de littérature de dévoilement, de contestation, et bientôt d'une littérature nationale de combat social politique et idéologique qui s'intéresse particulièrement aux pouvoirs autoritaires, l'identité déchirée, la survivance des superstitions, les inégalités sociales, le conflit entre la tradition et la modernité et aussi le problème de l'immigration.

Bref, ces thèmes reflètent davantage la réalité vécue au Maghreb et mettent directement ou indirectement, l'accent sur plusieurs tabous de l'actualité maghrébine.

⁷² <https://dilap.com>.

⁷³ www.kalami.com.

Chapitre III

Rapprochement esthétique

Dans ce chapitre, nous allons nous intéresser aux différents types du rapprochement esthétique dans *le sel de tous les oublis* et *les tribulations du dernier Sijilmassi*. Pour ce faire, nous allons travailler sur de nombreuses théories afin d'assurer un travail méthodique et pertinent avec notre intitulé.

I-Rapprochement paratextuel

1-Définition du paratexte

Le paratexte est un terme utilisé en littérature pour décrire les éléments qui entourent un texte, mais qui ne font pas partie du texte lui-même. Il englobe tous les éléments qui accompagnent ou qui précèdent le texte principal, fournissant des informations supplémentaires, des indices d'interprétation ou des indications sur le contexte de lecture.

C'est un concept inventé par Gérard Genette qui s'attache littéralement à rassembler les éléments théoriques de tout ce qui entoure le roman : titre, nom de l'auteur, sous-titre, illustrations, résumé, photo de couverture, quatrième de couverture et dédicaces.

L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire (définition très minimale) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter, au sens habituel de ce verbe, mais aussi en son sens le plus fort : pour le rendre présent, pour assurer sa présence au monde, sa « réception » et sa consommation, sous la forme, aujourd'hui du moins, d'un livre.⁷⁴

⁷⁴Gérard Genette, *Seuils*, édition du seuil –1987—introduction p.5

La fonction principale du paratexte est de conférer à l'histoire une valeur littéraire et des signes représentatifs, afin que les lecteurs puissent trouver la commodité et la curiosité de lire cet ouvrage, et d'autre part, il s'agit toujours d'une publicité commerciale.

D'après l'internaute le concept de paratexte est l' « Ensemble d'éléments qui sont associés à un ouvrage écrit afin de faciliter la compréhension de ce dernier pour le lecteur. Un paratexte comprend le péri-texte (ensemble des éléments textuels), et l'épi-texte (ensemble des éléments textuels et visuels) »⁷⁵

Donc, le paratexte englobe les éléments tangibles et visibles qui accompagnent le texte principal, qui ne font pas partie intégrante du contenu littéraire et qui contribuent à sa mise en contexte, à sa promotion et à sa réception.

2- Les éléments paratextuels

Les éléments paratextuels sont des indices qui indiquent l'idée directrice aux lecteurs d'après l'aperçu de Gérard Genette, et qui motivent le lecteur à lire le produit romanesque sous une curiosité prise en se focalisant sur le style et les prix littéraires de l'auteur choisi. Le paratexte oriente le lecteur à se concentrer attentivement au contenu du récit et au champ littéraire dans lequel l'imagination interpellée appartient.

2-1- La première de couverture

La première de couverture est le premier pas communicatif entre le lecteur et roman en question. Elle sert au souci publicitaire et commercial pour réaliser une affaire d'achat.

Aussi, la photo de couverture reflète l'image professionnelle de l'auteur en montrant son origine et impose même la provocation d'une lecture profonde effectuée par le lecteur. Cet élément est important dans le paratexte et contient des constituants significatifs et même des indices poussant à lire le contenu. Il se compose de : l'intitulé de l'ouvrage, le nom d'auteur et l'image significative.

⁷⁵ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/>

Grace à l'image de la couverture, le lecteur peut avoir une idée sur le texte en partant des hypothèses en premier temps c'est à dire la prévision de la lecture profonde suivie des examinations des hypothèses pour savoir si elles sont pertinentes.

3-1-Analyse sémantique de l'image de couverture

Notre travail de recherche s'intéresse à la comparaison et le rapprochement sémiotique des deux images de couverture dans *les tribulations du dernier Sijilmassi* et *Le sel de tous les oublis*.

En général, l'image de couverture porte des informations importantes comme : le nom de l'écrivain, l'intitulé, le genre littéraire, la maison de production.

Le choix de l'image se fait par l'auteur et l'éditeur afin de faciliter au lecteur l'accès au contenu de manière superficielle en dessinant des symboles emblématiques qui cachent le message qui devrait être transmis. L'image dans *le sel de tous les oublis* de Khadra possède plusieurs dimensions significatives :



En effet, l'illustration du roman est un dessin d'un chevalier volontaire qui s'appelle Don Quichotte d'après la déclaration de Yasmina Khadra dans une émission télévisée, il est la figure représentative de la quête névrotique selon la photo de couverture : elle a vécu une expérience qui ressemble à celle du personnage Adem Naît-Gacem. Donc,

le lecteur peut comprendre que le roman *le sel de tous les oublis* aborde des sujets qui s'inspirent de la littérature classique à travers lesquels l'auteur dessine une vision contemporaine de l'histoire romanesque fournie.



Parallèlement, l'image dans *les tribulations du dernier Sijilmassi* montre un homme perdu qui a abandonné tout ce qu'il a subi : sa valise rouge, sa famille et même ses voyages des affaires. Adem semble être le dernier membre de la famille des Sijilmassi qui vivait la souffrance et la misère au Maroc sous les harcèlements. L'image montre aussi une route vide et autour, d'Adem le désert et le ciel blanc qui donnent un signe de la solitude et la recherche de soi en se retirant du bruit de la police d'El-Makhzen.

Nous pouvons dire que *le sel de tous les oublis* et *les tribulations du dernier Sijilmassi* se croisent dans un rapprochement sémiotique des images et surtout la couleur des dessins et l'aventure de l'errance effectuée par les deux protagonistes dans les deux histoires. De plus, les deux images sont une sorte de dessins classiques mais qui renvoient à un contenu contemporain de la littérature maghrébine :

Celle qui orne *le sel de tous les oublis* de Khadra symbolise les problèmes sociaux de la société algérienne postcoloniale à travers l'errance du protagoniste car les événements se sont déroulés pendant les années 1963 – 1965. De même, l'image qui couvre *les tribulations du dernier Sijilmassi* de Laroui décrit l'histoire du protagoniste qui a vécu un changement radical dans son mode de vie moderne. Certes, ce citoyen marocain laisse tout derrière lui pour aller rejoindre ses sources et la vie traditionnelle de ses ancêtres dans son village natal. Il a aussi subi un tas de problèmes avec l'Etat et son régime policier. C'est suite à une longue errance, qu'il passe de l'état d'un ingénieur célèbre et un homme des affaires jusqu'au vagabondage et la folie.

3-2-Le titre

Le titre est une composante inséparable du paratexte, c'est le premier contact qui passionne le lecteur à lire l'œuvre et même à proposer des hypothèses. Il sert à prévoir une idée générale préalable sur le produit littéraire en se focalisant sur l'identification essentielle de l'auteur et son œuvre.

Le titre valorise essentiellement les informations destinées au lecteur d'une manière directe qui porte un lien sémantique entre l'intitulé et le contenu. Il exerce deux fonctions primordiales :

La fonction d'identification : le titre porte l'intitulé de l'œuvre littéraire et il est considéré en quelque sorte comme une référence identique.

La fonction séductive: le titre a une visée séductrice lorsqu'il suscite l'attention des lecteurs : « susciter l'intérêt chez le lecteur, résumer le contenu sans le dévoiler totalement »⁷⁶

Les auteurs de notre corpus ont opté pour des titres pertinents afin d'attirer l'attention des lecteurs passionnés : « commencer l'étude du texte par celle de son titre »⁷⁷

⁷⁶Goldenstein Jean Paul, *entrées en littérature* Paris Hachette, 1990, p.68.

⁷⁷ Achour, Christiane, Bekkat, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II*, édition du Tell, Blida (Algérie), 2002. p. 75.

En effet, les titres de *Le sel de tous les oublis* et *les tribulations du dernier Sijilmassi* attirent l'attention des lecteurs dans la mesure où ils exercent les deux fonctions : la première fonction est descriptive car l'auteur renseigne les lecteurs sur le contenu du roman à travers le titre. Concernant la seconde fonction, elle est séductive qui consiste à inciter l'attention des lecteurs mais celle-ci, elle a une finalité commerciale. D'abord, *Le sel de tous les oublis* donne une idée indirecte et symbolique à plusieurs sens. Il est destiné à un groupe restreint des lecteurs qui peuvent décortiquer sémantiquement le vouloir dire de l'auteur.

D'après notre lecture profonde, nous pouvons donner une interprétation sémantique pour comprendre la relativité du titre avec le contenu car le titre est considéré comme un « signe par lequel le livre s'ouvre »⁷⁸

- « *Le sel* » est le choc que le héros a subi et que l'auteur nous raconte minutieusement : c'est le résultat de la trahison.

-« *De tous les oublis* », veut dire que « les oublis » sont les souvenirs et précisément le pire souvenir qu'Adem a vécu parmi d'autres.

Pour le second titre : *Les tribulations du dernier Sijilmassi*, il donne un résumé de l'histoire et un portrait identique et direct de l'ouvrage. L'auteur a utilisé un procédé littéraire de la personnification car « *Sijilmassa* » est une ville située au Maroc et « *le dernier* » vaut dire le benjamin d'une famille, qui a traversé de longs chemins de souffrance dans la ville Sijilmassa. « *Tribulation* » se définit dans le dictionnaire Larousse en ligne comme suit : « Suite d'aventures plus ou moins désagréables, de revers, d'obstacles surmonté »⁷⁹. Le mot est déjà au pluriel, cela nous montre que le héros a vécu plusieurs expériences et il a appris un tas de leçons de vie durant ses aventures soit lors de son travail soit pendant la vie de l'errance lorsqu'il est sorti de son état naturel.

⁷⁸Grivel, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, La Haye : Mouton, Paris, 1973, p. 173.

⁷⁹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/tribulations/79518#:~:text=%EE%A0%AC%20tribulations&text=Suite%20d'aventures%20plus%20ou,au%20bout%20de%20vos%20tribulations.>

Donc, les *tribulations du dernier Sijilmassi* est un intitulé qui a des dimensions diverses et il est susceptible à être décortiqué selon le contexte et la compréhension de chaque lecteur.

D'après notre, lecture, nous pouvons dire que les titres signalent des rapprochements thématiques à travers le sens et même les styles qui portent un résumé implicite ou direct du contenu car les deux titres renvoient à un souci, une préoccupation ou un malheur qui mènent à repenser les postulats de la vie des deux protagonistes et qui leur entraînent à l'évasion et la même fin tragique.

II-Rapprochement intertextuel :

L'intertextualité est « l'ensemble des relations existant entre plusieurs textes »⁸⁰. En d'autre manière, c'est les marques de présence d'un texte ou une partie d'un texte dans un autre texte. C'est donc, « l'ensemble des relations qu'un texte, et notamment un texte littéraire, entretient avec un autre ou avec d'autres, tant au plan de sa création (par la citation, le plagiat, l'allusion, le pastiche, etc...), qu'au plan de sa lecture et de sa compréhension... »⁸¹. Le concept d'intertextualité renvoie au concept d'un texte en tant que site d'interaction complexe entre différents textes qui forment ensemble un système textuel »⁸².

Historiquement, la notion a eu à la fois deux valeurs; une valeur définitoire (elle définit la littérature d'un point de vue textuel) et une valeur opératoire (elle constitue un outil d'analyse en une de cartographier les relations entre les textes).

Cette notion a été introduite par Julia Kristeva dans le discours critique à la fin des années 1960, à travers ses travaux, en tant que traduction française de la notion bakhtinienne de « dialogisme », dans l'ouvrage *sémiotiké: recherche pour une sémanalyse*. Parmi les théoriciens qui ont contribué l'élaboration de l'intertextualité c'est: Julia Kristeva, Michael Bakhtine, Gérard Genette....

⁸⁰<https://www.LeRobert.com>.

⁸¹<https://www.LepetitLarousse.com>

⁸²<https://ressources-socius.info>

III-1- L'Intertextualité selon Julia Kristeva:

Selon Julia, l'idée de l'intertextualité repose sur l'idée qu'on ne peut pas lire un texte sans penser à ceux qui ont été écrits avant; c'est ainsi que dans *Sémiotiké* (le seuil, 1969), Kristeva définit, la notion de l'intertextualité comme permutation de textes : «dans le texte, de nombreux énoncés tirés d'autres textes se croisent et se neutralisent.»⁸³. C'est ainsi que l'auteur forme son texte à partir de l'exploitation des parties de textes antérieurs. À travers des travaux de Bakhtine, Julia Kristeva a fait une filiation entre le dialogisme et l'intertextualité:

L'axe horizontal, sujet destinataire, l'axe vertical, et texte-contexte, coïncident pour dévoiler un fait majeur : le mot « texte » signale un croisement de mots ,de textes, ou on lit au moins un autre mot ,ou un autre texte ,chez Bakhtine , d'ailleurs ,ces deux axes qu'il appelle respectivement « dialogue » et « ambivalence » , ne sont pas clairement distingués. Mais ce manque de rigueur est plutôt une découverte que Bakhtine est le premier à introduire dans la théorie littéraire : tout texte se construit comme une mosaïque de citations ; tout texte est absorption et transformation d'un autre texte. A la place de la notion d'intersubjectivité s'installe celle d'intertextualité, et le langage poétique se lit, au moins, comme double⁸⁴.

2-L'intertextualité selon Gérard Genette:

Gérard Genette définit l'intertextualité de façon plus large, dans *Palimpsestes*, en tant que transsexualité: «tout ce qui met [un texte] en relation manifeste ou secrète, avec d'autres textes»⁸⁵. L'intertextualité inclut cinq types de relations qui sont : l'intertextualité-le para textualité, le méta textualité l'architextualité, et l'hypertextualité.

-L'intertextualité:

«je le défini pour ma part, d'une manière sous doute restrictive, par une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes c'est-à-dire (...)par la présence effective d'un

⁸³ Julia Kristeva, *Sémiotiké*, le seuil ,1969.

⁸⁴ Julia Kristeva, *Sémiotiké* ; recherches pour une sémanalyse, paris, seuil, 1969, P.145.

⁸⁵Gérard Genette, <https://www.mémoiresonline.com-Lalecture-intertextuel-de-livrognedansla-brosse-d'Amos.html>

texte dans un autre sous sa forme la plus explicite et la plus littérale, c'est la pratique traditionnelle de la citation; sous une forme moins explicite et moins canonique, celle du plagiat, qui est un emprunt non déclaré mais littérale ; sous une forme moins explicite et moins littérale, celle de l'allusion, c'est-à-dire d'un énoncé dont la pleine intelligence suppose la perception d'un rapport entre lui et un autre auquel renvoie nécessairement telle ou telle de ses inflexions, autrement non recevable....»⁸⁶

Cela veut dire qu'elle inclut la référence, le plagiat et la citation. Ainsi l'intertextualité peut prendre des formes diverses, et permet de considérer le texte comme une production vivante renfermant un morceau de culture mondiale.

-La paratextualité:

Selon Genette, c'est la relation du texte avec les éléments paratextuels ; titre, nombre de paragraphe.....

Titre, sous-titre, intertitre, préface, postfaces, avertissements avant-propos, etc. ; Note marginale, infrapaginales, terminales; épigraphe; illustrations; prière d'insérer, bande, jaquette, [.....]. À cet égard, «l'avant-texte» [...] peut lui aussi fonctionner comme un paratexte⁸⁷.

-La métatextualité: C'est la relation qui unit des textes littéraires qui ont le même commentaire. : «Ce type de transcendance textuelle, que je nomme méta textualité, est la relation, on dit plus couramment de «commentaire», qui unit un texte à un autre texte dont il parle, nécessairement le citer»⁸⁸.

-L'hypertextualité : c'est l'imitation ou la transformation d'un texte dans un autre texte. Cette théorie s'intéresse aux relations qui se trouvent entre les textes. Il s'agit d' « un texte dérivé d'un texte préexistant ». ⁸⁹

- L'architextualité: C'est la relation que le texte entretient avec la catégorie générale à laquelle il appartient. « Ce type est le abstrait et le plus implicite, est L'architextualité,

⁸⁶Ibid. P.8.

⁸⁷Ibid. P.10.

⁸⁸Ibid. P.11.

⁸⁹ Yves Reuter, *Introduction à l'analyse du roman* .p.13.

[.....] il s'agit ici d'une relation tout à fait muette que n'articule au plus qu'une mention paratextuelle. [.....]»⁹⁰.

3- L'intertextualité selon Michael Bakhtine:

L'intertextualité selon Bakhtine doit avoir été inspirée par la source du dialogue. (La notion de dialogisme). Créée par Claire Stolz qui explique que le dialogue c'est la base de la communication entre les individus. Dans ce contexte Paul Aron dit: «Le langage est un médium social et tous les mots portant, les traces, intentions et accentuations des énonciateurs qui les ont employés auparavant»⁹¹.

-Les formes de l'intertextualité:

L'intertextualité peut prendre différentes modalités de présence dans les textes:

Le plagiat: c'est le fait de reproduire le texte d'un auteur, sans en donner la source de manière de laisser croire que ces expressions de sa propre pensée.

La citation: c'est une partie du texte, signifiée par la présence de cette partie dans un autre texte, elle est caractérisée par les guillemets et l'italique.

L'allusion: selon Nathalie Piégay-gros: «l'allusion est souvent comparée, elle aussi, à la citation, mais pour des raisons différentes : parce qu'elle n'est ni littérale ni explicite, elle peut sembler plus discrète et plus subtile. Ainsi pour Charles Nodier, « une citation proprement dite n'est jamais que la preuve d'une érudition facile et commune ; mais une belle allusion est quelque fois le sceau du génie ». ⁹² Ça veut dire que c'est la manière d'évoquer des œuvres sans citer les noms d'écrivains.

La référence: elle se trouve dans certains cas comme la citation.

La parodie: désigne la transformation d'un texte .Elle modifie le sujet en conservant le style.

La pastiche: ça veut dire l'imitation pure du style.

⁹⁰Gérard Genette, *palimpsestes : la littérature au second degré*, Seuil, 1982, p.12.

⁹¹Paul Aron et al (dir) ; *Dialogisme*, Le dictionnaire puf, 2022, P.146.

⁹²Nathalie Piégay-Gros, *Introduction à l'intertextualité*, Paris, 1996, p.52.

-Les enjeux de l'intertextualité:

L'intertextualité permet de sauvegarder le patrimoine culturel et faire revivre la mémoire collective.« Au niveau de la narration; elle permet de caractériser un personnage en contexte et faire appels à la mémoire culturelle et permet de faire revivre les légendes. »⁹³.

Pratiquement les deux romans de notre corpus se rejoignent sur le point de l'intertextualité car les deux textes sont riches en passages inertiels qui possèdent la même fonction .

-Le sel de tous les oublis :

Dans *le sel de tous les oublis*, l'écrivain Yasmina Khadra, fait recours à l'intertextualité lorsqu'il s'inspire de Miguel Cervantès dans son roman *Don Quichotte*.

Nous constatons que le récit de Yasmina Khadra est enrichi par l'intertexte (inséré un texte ou une partie de texte dans un autre texte).Il est possible que Khadra ait voulu aborder et employer des mots, des phrases ou expressions similaires ou inspirés du roman de *Don Quichotte* .Nous supposons que le roman de Yasmina Khadra peut être classé selon deux visions : vision relationnelle (échange entre textes).et vision transformationnel dans les textes par rapport à l'échange. En effet, l'intertextualité dans le cas de Yasmina Khadra désigne écrire pour réécrire.

Pour réaliser notre objectif d'analyse, nous avons choisi des extraits et des passages qui sont pris du roman *Le sel de tous les oublis* et celui de Miguel Cervantès *Don Quichotte* par exemple.

« Nous voulons dénoncer les agissements d'une autorité locale qui cherche à nous déposséder de nos terres .Il ne s'agit pas de n'importe qui, là non plus »⁹⁴.cette vision qui existe déjà dans l'œuvre de Miguel Cervantès « ou Don Quichotte se fait chevalier errant et par lutter le mal à travers l'Espagne sur son cheval »⁹⁵. Comme Fondanèche

⁹³<https://www.superprof.fr>.

⁹⁴Miguel Cervantès, *Don Quichotte*, p.136.

⁹⁵<https://multimedia.uqam.ca/profs/Icp/dramat/v1/pano/quichotte.html>.

désigne que : « Marlowe va dénouer les fils d'un chantage dans le milieu de la grande bourgeoisie de Los Angeles. »⁹⁶

Ici l'auteur emprunte le parcours de *Don Quichotte* dans le roman *Le sel de tous les oublis* au personnage principal Adem Nait Gacem, trahi par sa femme, qui devient après cette expérience vagabond, puis il part en voyage vers l'oubli.

Comme nous l'avons dit précédemment, l'intertextualité est inspirée du dialogisme selon Bakhtine. Yasmina Khadra y procède l'intertextualité comme une forme de constance qui permet d'attirer l'attention des lecteurs et ouvrir une piste de dialogue.

-Les tribulations du dernier Sijilmassi :

Dans ce roman, l'auteur Fouad Laroui raconte les tribulations de son personnage principal Adam Sijilmassi. Laroui évoque de nombreuses références littéraires implicites et explicites, qui prouvent d'une forte présence de l'intertextualité (c'est-à-dire un texte se construit au croisement d'autres textes). Dans le roman nous constatons donc la présence de l'intertexte sous forme de : citations, des allusions et des plagiats...

Les tribulations du dernier Sijilmassi se compose de quarante chapitre; pleinement garnis de passages empreintes à d'autres auteurs ou d'autres sources :

La première trace d'intertextualité se trouve dans l'intertitre du 5ème chapitre, qui s'intitule «que voulez-vous qu'il fût contre deux?»⁹⁷, le passage tirée de la célèbre tragédie de Corneille, Horace. «Que voulez-vous qu'il fait contre trois». Fouad Laroui joue avec la formule originale et l'adapte à la situation d'Adam Sijilmassi en remplaçant «trois» par « deux » à savoir sa femme et sa belle-mère. Une autre trace d'intertextualité est dans le 8ème chapitre qui a pour intertitre « *Des souris et des hommes* » ; inspiré de l'œuvre du romancier américain John Steinbeck. « *Des souris et des hommes* ». Ce rapprochement est le même que l'on note chez Fouad Laroui à propos de son personnage principal dans le chapitre en question.

⁹⁶Jean-christophe DELMEULE, la littérature policière francophone, la tortue verte,...

⁹⁷ Fouad Laroui *les tribulations du dernier Sijilmassi*, p.29.

Il y a aussi l'intertextualité dans l'intertitre du chapitre 12 «Qu'as-tu vu dans ce supermarché?»⁹⁸. Il s'agit d'une forme interrogative, le passage suivant l'illustre :

Qu'ai-je vu dans ce supermarché ? L'arrogance du préposé.

Compris comment fonctionne la machine (...)

Qu'ai-je vu dans ce supermarché ?

La présence obsédante du plastique(...)

Qu'ai-je vu ... ? Tu n'as rien vu dans ce supermarché.

De plus, il y a une tonalité ironique qui marque l'intertitre du 17^{ème} chapitre à propos de la célèbre formule que l'on attribue au Roi-Soleil Louis XIV « L'Etat, c'est moi » dans laquelle il remplace L'Etat, par un personnage. Fouad Laroui reprend cette formule qu'il réajuste afin qu'elle ait une visée ironique.

Quand Adem Sijilmassi part en voyage vers son village natal à Azemmour, il veut retourner à la vie de ses ancêtres qui ont connu une vie simple et modeste. Ces formes d'intertextualité dans les intertitres font partie d'une stratégie d'écriture chez Fouad Laroui.

L'intertextualité est aussi présente dans ce roman de Fouad Laroui *Les tribulations du dernier Sijilmassi* sous forme d'une citation par exemple :

(...) je vais changer de vie. Je ne veux plus me retrouver dans un avion, puis dans un autre, couchant dans des hôtels qui se ressemblent tous, (...) en me demandant où je suis, parfois même qui je suis (...) Et tout ça pourquoi ? Pour vendre du bitume. Du bitume ! (...) Qu'est-ce qui nous est arrivé ? Je veux dire : nous les Marocains ? Mon grand-père vivait paisiblement du côté d'Azemmour, qu'il n'a jamais quitté. Mon père n'a jamais pris l'avion... cela fait des siècles que nos ancêtres vivaient en symbiose avec la nature. Le jour venu, ils quittaient le monde sans l'avoir dérangé... Mais nous... Pourquoi vivons-nous ainsi,

⁹⁸ Ibid., p.65.

pressés, affairés ? Cette vie est absurde. Je veux vivre autrement.

Lentement, comme mon père et mon grand-père.⁹⁹

Entre les deux œuvres celle de Yasmina Khadra *Le sel de tous les oublis* et celui de Fouad Laroui *Les tribulations du dernier Sijilmassi*, il y a un rapprochement intertextuel, cela est dû au fait que les deux romans appartiennent à la littérature maghrébine d'expression française, qui aborde de nombreux sujets communs entre les deux sociétés ; la société algérienne et marocaine. Voyons quelques exemples de l'intertextualité entre ces deux romans, par exemple en commençant par l'idée de l'errance qui existe dans les deux œuvres. Dans *le sel de tous les oublis*, le passage qui montre : « Adem quitta le village le jour même, avec pour tout bagage un sac en toile cirée contenant des sous –vêtements, trois pantalonsd'hôtel de transit la nuit. »¹⁰⁰. Dans *les tribulations du dernier Sijilmassi* la même idée présente sous forme une citation que nous avons mentionnée plus tôt. En plus, l'idée aussi du retour aux sources et a une vie simple comme son père et son grand-père dans ce roman est présente à travers ce passage : « Adem se rendit compte que son grand –père n'avait jamais dépassé la vitesse du cheval lancé au galop dans les plaines des Doukkala.... S'endormant dans un rêve sans fin. »¹⁰¹. Aussi l'intertextualité se repose sur l'idée d'une fin tragique dans les deux textes et les passages qui le montrent sont : « Adem se dirigea vers les lumières des Ouled Lahcène. Jamais repère ne lui parut si éloigné. On aurait dittient vraiment. »¹⁰², Et concernant le deuxième roman de Fouad Laroui :

Adam vit aujourd'hui dans une cahute sur la plage d'Azemmour, entre deux dunes, presque nu, hirsute, maigre comme un sâdhu... Je veux habiter sous la terre / Comme dans son sépulcre un homme solitaire. C'est effectivement sous terre qu'il vit, ou c'est tout comme : il y a un trou dans un coin de la petite cabane, creusé dans le sable de la plage, c'est là qu'il se recroqueville, dans la position du fœtus, pour dormir – s'il dort ; peut-être somnole-t-il constamment, dans un rêve sans fin.¹⁰³

⁹⁹Ibid. P.27.

¹⁰⁰ Yasmina Khadra, *Le sel de tous les oublis* .p22.

¹⁰¹ Fouad Laroui, *Les tribulations du dernier Sijilmassi* .P.10.

¹⁰² Yasmina Khadra, *Le sel de tous les oublis* .p.286/287.

¹⁰³ Fouad Laroui, *Les tribulation su dernier Sijilmassi*. P.321.

Bref, ces exemples prouvent davantage d'un rapprochement intertextuel entre *Le sel de tous les oublis* de Yasmina Khadra et *Les tribulations du dernier Sijilmassi* de Fouad Laroui.

III -Rapprochement narratologique :

-La narratologie :

C'est la discipline qui étudie les techniques et les structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires. Les premiers qui ont appliqué cette science dans leurs études littéraires modernes sont les formalistes russes Victor Chklovski et Boris Eichenbaum. Comme la sémiologie, la narratologie s'est développée en France à la fin des années 1960, grâce aux acquis du structuralisme¹⁰⁴.

Pour bien saisir le champ de la narratologie il faut tout d'abord, faire la distinction entre trois entités fondamentales: la narration, l'histoire et le récit.

***La narration :** c'est l'objet d'étude de la narratologie. C'est l'action de raconter, d'exposer et de détailler une suite d'événements sous une forme littéraire¹⁰⁵. Nous pouvons dire que la narration est le fait de raconter une histoire par un narrateur au public. La narration constitue l'ensemble des procédés, des techniques de narration et les techniques de la mise en récit comme la focalisation par ses différents types... «La narration transmet le récit, qui raconte une histoire.»¹⁰⁶ D'ailleurs, le schéma narratif dans n'importe quelle histoire est fondé sur cinq étapes : la situation initiale, l'élément perturbateur, des péripéties, un dénouement et la situation finale.

***L'histoire :** c'est l'ensemble des événements et des actions racontés par un narrateur.

***Le récit:** c'est un texte qui raconte une histoire, celle-ci peut être fictive ou réel; il peut prendre différentes formes: conte, fable, un roman ou une épopée. ..¹⁰⁷ .

¹⁰⁴Michel Mathieu-Colas *Frontière de la narratologie*, poétique 65, paris, le seuil, 1986, p.p.91-110(lire en ligne).

¹⁰⁵<https://www.Larousse.Fr>.

¹⁰⁶Gérard Genette, (1972).figure III, paris, Edition, seuil, p.71.

¹⁰⁷www.coursFrancaisFacile.com

Genette affirme que: «Le récit ne représente pas une histoire (réel ou fictive); il la raconte, c'est-à-dire signifié par le moyen du langage. Il n'y a pas de place pour l'imitation dans le récit»¹⁰⁸.

-Le temps de narration:

C'est le temps fictif d'un récit. En narratologie, il est important d'étudier la relation entre le temps de l'histoire réel et celui de la narration. Ce temps est perçu à travers la manière dont le narrateur raconte un ensemble d'événements (l'histoire). Gérard Genette distingue quatre types de narration selon le temps : ultérieure, antérieure, simultanée et intercalée.

1. **La narration ultérieure:** Dans la majorité des récits, on raconte au passé simple; quand le temps de l'histoire vient avant le temps de la narration, c'est le cas le plus fréquent dans la création romanesque.

2. **La narration antérieure:** quand le temps de la narration est postérieur au temps de l'histoire racontée.

3. **La narration simultanée:** dans ce cas le temps de narration est simultanée au temps de l'histoire, on raconte au présent.

4. **La narration intercalée:** dans ce cas, le narrateur intercale les événements comme si le récit était composé en plusieurs moments, où étapes. Ce type rassemble les trois types précédents.

Dans *Le sel de tous les oublis*, Yasmina Khadra, présente une narration ultérieure parce que le narrateur raconte des faits et des actes passés et qui sont déjà terminés. Tandis que dans le deuxième roman de Fouad Laroui *les tribulations du dernier Sijilmassi*, la narration est simultanée; car la narration est simultanée au moment de l'histoire racontée.

¹⁰⁸Gérard Genette, *Nouveau discours du récit*, 1983.p.29.

Genette a élaboré une autre démarche de narratologie dans son étude «grammaire du texte» qui vise à étudier les règles de l'organisation et du transfert des informations narratives présentes dans les récits narratifs.

-La focalisation:

Selon Gérard Genette: «par focalisation, j'entends donc bien une restriction de champs c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la traditionnelle nommait l'omniscience»¹⁰⁹. D'après cette citation, nous romprons que la focalisation est une perspective qui concerne le narrateur et qui permet aux lecteurs de distinguer les réactions et les positions du narrateur dans l'histoire qu'il raconte .elle s'intéresse à montrer le niveau de conscience du narrateur. Il existe trois types de focalisation: focalisation interne, externe et omniscient (zéro).

La focalisation interne: (ou le point de vue interne): dans la focalisation interne; «le narrateur ne dit que ce que sait tel personnages»; le narrateur raconte et dit comme un personnage quand il s'agit d'une autobiographie (narrateur= personnage).

La focalisation externe: (le point de vue externe): dans cette focalisation, «le narrateur en dit moins que n'en sait le personnage »¹¹⁰ ici le narrateur ne connaît que l'extérieur des choses, et n'a aucune information sur les actions. (Narrateur<personnage).

La focalisation zéro (Le point de vue omniscient): dans la focalisation zéro, le narrateur sait plus que les personnages (narrateur> personnage). L'histoire est racontée par un narrateur qui voit tout et sait tout.

Toutefois, on peut trouver plus d'un type de focalisation dans un même récit. Dans le cas de notre corpus, on distingue deux types de focalisations qui dominent les deux récits

Dans *Le sel de tous les oublis* de l'écrivain Yasmina Khadra; le point de vue de narrateur était omniscient (focalisation zéro); car le narrateur sait plus que le

¹⁰⁹ Gérard Genette, *nouveau discours du récit*, paris, 1983, seuil, p.49.

¹¹⁰ Gérard .Genette, *nouveau discours du récit*.

personnage, il raconte l'histoire il sait tout sur les aventures du personnage principal et il nous l'a également raconté dans les moindres détails.

Et dans *les tribulations du dernier Sijilmassi* de Fouad Laroui; raconté par le personnage principal qui s'appelle Adam Sijilmassi dont l'histoire se passe au Maroc, le point de vue de narrateur était interne. Dans ce type de focalisation, le narrateur raconte et dit moins d'informations sur les autres personnages et il apparaît comme un personnage.

-Le schéma narratif :

Le texte narratif a pour but principal de raconter une histoire au lecteur. Cet objectif se réalise à travers cinq étapes qui constituent le schéma narratif:

La situation initiale: c'est le début de l'histoire.

L'élément perturbateur: c'est l'évènement modificateur qui bouleverse la situation de départ.

Les péripéties: c'est les épreuves.

L'élément de résolution: c'est l'élément qui va rendre l'équilibre de l'histoire.

La situation finale: c'est la fin de l'histoire.

Chaque récit est structuré globalement selon ce schéma narratif qui résume les grandes parties et étapes de l'histoire. La lecture et l'analyse des deux récits en question montrent un rapprochement explicite entre les deux schémas narratifs à propos des actants, le début, la perturbation et les événements ou la fin tragique des deux protagonistes .

-Le sel de tous les oublis :

1/La situation initiale: l'écrivain raconte l'histoire d'un instituteur qui s'appelle Adam Nait Gacem qui travaille dans une école primaire qui menait au début une vie calme et tranquille avec sa femme Dalal dans son village.

« Adem Nait Gacem continuait d'entendre la voix de sa femme qui cognait sourdement à ses temps, tel un pendule, contre un rempart.

Portant. Tout venait de s'évanouir autour d'eux : le jappement des chiens, la brise empêtrée dans les plis du rideau, le crissement d'une charrette en train de s'éloigner puis le silence. Le terrible silence qui s'abat lorsque l'on réalise l'ampleur des dégâts.

2/L'élément perturbateur: c'est quand sa femme Dalal décide de le quitter pour un autre homme. « Puis Dalal se leva tel un esprit frappeur, empoigna la valise et le sac à main dans le vestibule et sortit de la vie de son mari ». ¹¹¹

3/Les péripéties: c'est les événements qui suivent l'état de perturbation; qui commencent après la décision de la femme, d'Adem qui décide de quitter une vie confortable vers une vie d'aventures, de l'inconnu. Dans son voyage vers l'oubli, il rencontre plusieurs personnages qui ont partagé avec lui la souffrance, la misère et l'errance et parmi ces personnages : Mika et le couple Hadda et Mekki qui accueille Adem chez eux dans leur ferme.

4/L'élément de résolution: c'est l'élément qui amène la situation finale. Dans ce roman, il est mentionné quand Adem tombe amoureux de Hadda la femme de Mekki et après sa déclaration d'amour, Hadda, la femme fidèle et patiente, n'accepte pas.

Il est des choses qu'on ne peut pas taire. Nous ne faisons rien de mal, Hadda. L'amour est la seule vraie vertu. Toutes les autres ne consistent qu'à nous consigner dans une case. On ne réduit pas un être à une case. Personne ne peut être qu'une seule chose à la fois. Toi non plus, tu ne peux pas être seulement ce qu'on a voulu faire de toi.

_ Je ne comprends pas ce que tu radotes. Sors de chez moi, sinon je jure de t'abattre sur-le-champ. Adem Hocha la tête, les mâchoires crispées. Il regarda Hadda dans les yeux en quête d'un possible fléchissement ou d'un semblant de doute, ne rencontre qu'une froide aversion. Hadda avait le visage rigide. Ses yeux étaient aussi glaçants qu'elle étreignait. ¹¹²

¹¹¹ Yasmina Khadra, *Le sel de tous les oublis*, P.15.

¹¹² Ibid. P.276/277.

5/La situation finale: quand Adem réussit à parler devant Hadda en lui ouvrant son passé au final, la fin de l'histoire reste tragique et est à découvrir

Adem se dirigea vers les lumières des Ouled Lahcène. Jamais repère ne lui parut si éloigné .on aurait dit le bout de la terre .Adem grelottait, titubait, ivre de douleur et d'effroi. Le sang lui brûlait le flanc, se ramifiait sur sa jambe en une coulée de plomb .Sa chaussures en était pleine C'était le son d'un luth. Sèche la mer et marche. Surtout ne t'arrête pas, souffla le vent dans les arbres.¹¹³

-Les tribulations du dernier Sijilmassi :

1/La situation initiale: l'auteur décrit le parcours du personnage principal Adam Sijilmassi, un ingénieur marocain qui revient sur un avion après avoir négocié la vente des produits chimiques et qui passait au début une vie de confort.

Adam réfléchissait. Et il n'arrivait pas à trouver de solution à cette énigme : pourquoi son corps se trouvait –il à une altitude de trente mille pieds, propulsé à une vitesse supersonique par des réacteurs conçus du côté de Seattle ou de Toulouse – très loin de son Azemmour natal,en contretemps ?¹¹⁴

2/L'élément perturbateur: soudain, il se pose une question dérangeante: «Que fais-je ici?», Adam voulait revenir à la vie simple et modeste de ses ancêtres celle de son père et son grand-père.

Un jour, alors qu'il se trouvait à trente mille pieds d'altitude, Adam Sijilmassi se posa soudain cette question : Qu'est-ce que je fais ici ? Ce n'est pas qu'il volait sur ses propres ailes, comme un oiseau : il était en fait rencogné dans le siège 9a d'un avion de ligne peint aux couleurs de la Lufthansaet les aboutissants.¹¹⁵

3/Les péripéties: ce sont les aventures du héros; Adam Sijilmassi qui voulait ralentir son mode de vie et retourner à son village natal. Il décide d'aller à sa ville à pieds et

¹¹³ Yasmina Khadra, *Le sel de tous les oublis*, p.286 /287.

¹¹⁴ Fouad Laroui, *Les tribulations du dernier Sijilmassi*, P.9.

¹¹⁵ Fouad Laroui, *Les tribulations du dernier Sijilmassi*, p.9.

après son long voyage, il a finalement atteint sa maison d'enfance, sa femme Naima qui n'a pas accepté sa décision et l'idée de retour à ses origines, lui a conseillé d'aller voir un psychiatre, et après plusieurs séances de thérapie, il est devenu clair que son problème était plus philosophique que psychologique.

4/L'élément de résolution: Adam Sijilmassi avait commencé de lire des livres et de l'Histoire humaine dans la maison de sa famille. Il fait surgir du vieux coffre en bois; des ouvrages célèbres tels des génies; Ibn Tofail, Ibn Rochd..... mais sa sérénité était interrompue par son cousin et le policier qui ont entretenu une discussion avec lui sur la culture arabo-musulmane et ses connaissances personnelles qu'il a appris par les occidentaux.

Dans le grand détricotage, je peux retrouver la terre ferme, celle de l'intellect, de la pondération, de l'intelligence; et peut-être y rencontrerai –je mon digne grand-père et mon père: la présence de Hayy Ibn Yaqzan dans cette malle l'atteste. En oubliant Voltaire, je ne me condamne pas à devenir sot, ni fanatique. Je lirai Ibn Tofail, Ibn Rochd, Al-Ma'arri, Al-Jahiz.....¹¹⁶

5/La situation finale: quand la police et certains villageois veulent lui faire jouer un rôle dans le débat politico religieux mais Adam refuse et reste neutre le jour de manifestation. Certes sa fin était tragique. « Adam vit aujourd'hui dans une cahute sur la plage d'Azemmour, entre deux dunes, presque nu, hirsute, maigre comme un sâdhu... »¹¹⁷

D'après les schémas narratifs effectués, nous remarquons qu'il existe un fort rapprochement narratologique entre les deux romans, parce qu'ils suivent la même structure narratologique et même les événements se rapprochent.

-Les techniques narratives:

¹¹⁶ Fouad Laroui, *Les tribulations du dernier Sijilmassi*, p.170.

¹¹⁷ Ibid. P.321.

Pour raconter une histoire, il y a des moyens et des techniques que le narrateur utilise pour réaliser son but. Dans cette étape de notre étude, nous essayons de repérer les techniques de narration dans les textes en question.

Tout texte littéraire se fait suivant des rythmes variés. Il existe, en effet, six moyens de narration, qui sont:

1/Le retour en arrière (flash-back ou rétrospection): il s'agit de narrer des événements passés, en faisant un retour en arrière. Avec cette technique le temps verbal change. On trouve le passé simple, l'imparfait, le plus que-parfait.....

2/L'anticipation: Le narrateur raconte des faits qui ne sont pas encore déroulés et qui seront déroulés au futur. Le temps employé est le présent narratif ou futur.

3/La scène: quand l'action semble se dérouler en temps réel, c'est une scène. C'est un récit détaillé d'un événement qui peut comprendre des actions ou des dialogues. Elle constitue un temps fort du récit que le lecteur mémorise d'avantage parce qu'il a l'impression de le vivre comme un témoin direct.

4/Le sommaire: cette technique sert à résumer une longue période en quelques phrases. A l'intérieur du roman ce rythme s'accélére.

5/La pause: est un arrêt dans le récit, c'est un ralentissement de l'action. L'auteur arrête son récit pour se livrer à présenter un personnage ou à situer une action.

6/L'ellipse: c'est le fait de passer sous silence des événements. « Le narrateur fait une pause et saute des passages qu'il juge inutiles, déplacer ces passages ou il tient à laisser le lecteur en suspens»¹¹⁸.

Ces techniques de narration sont pratiquées par les romanciers dans tous les récits selon le style et la méthode qui conviennent aux histoires. Dans la majorité des romans contemporains, les narrateurs procèdent à de la rétrospection (le retour en arrière).

¹¹⁸<https://www.youtube.com/MisterExpert,L'ordredelanarration,consultésle26mai2023>.

En effet ,dans les deux romans de notre étude *Le sel de tous les oublis* de Yasmina Khadra et *Les tribulations du dernier Sijlmasssi* de Fouad Laroui , le retour en arrière , caractérise les deux intrigues dans la mesure où les deux personnages protagonistes font un voyage vers les sources et le temps passé , soit par souci de nostalgie ou par volonté d'oubli.

Conclusion

Dans ce modeste travail de recherche qui s'intitule « rapprochement thématique et esthétique entre *le sel de tous les oublis* de Yasmina Khadra et *les tribulations du dernier Sijilmassi* de Fouad Laroui »; nous avons essayé de répondre à notre problématique du départ qui s'articule autour des aspects et les points de rapprochement caractérisant les deux œuvres.

En effet ,les deux romans se croisent globalement au niveau thématique et aussi à propos des parcours des protagonistes .Dans le roman de Yasmina Khadra qui raconte l'histoire d'un instituteur , un certain Adam ,trahi et quitté par sa femme, l'intrigue est fondée sur les thèmes de voyage et d'errance vers l'inconnu car le protagoniste a laissé toute la vie derrière lui pour errer dans les rues où il rencontre une multitude de personnages de différentes mentalités .Certes la fin était tragique .

Quant au roman de Fouad Laroui ,il raconte les tribulations du héros Adam Sijilmassi , un ingénieur marocain qui , suite à une question existentielle , quitte son mode de vie moderne et son confort pour aller vivre à l'instar de ses ancêtres ,son père et son grand-père dans un univers simple et modeste. Il laisse tout derrière lui et part donc, en voyage afin de se rendre à sa maison familiale dans son village natale à Azemmour. L'auteur décrit la souffrance du héros qui veut retourner à ses origines et trouver son identité réelle. Fouad Laroui, à travers ce produit romanesque voulait refléter le vécu de l'intellectuel arabe qui subit une pression écrasante exercée par le pouvoir et les fondamentalistes.

Notre objectif était donc de faire une étude comparative en nous basant sur les différents points de convergence thématique, actantielle et esthétique dans les deux romans.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyées sur des travaux et des recherches de théoriciens, l'approche para textuelle, thématique et spatio-temporelle, tels que les travaux de Greimas à propos du schéma actantiel et ceux de Gérard Genette concernant le rapprochement intertextuel et narratologique.

Dans le but de répondre à la problématique de la recherche, nous avons divisé notre travail en trois chapitres. D'abord, nous avons réservé le premier chapitre au contexte général de croisement ; le grand axe de croisement entre la littérature algérienne et marocaine et particulièrement le champ global des deux œuvres. Ensuite, dans le deuxième chapitre que nous avons intitulé « Rapprochement actantiel et thématique » ; nous avons mis l'accent sur les thèmes majeurs qui existent dans les deux romans et leur symbolique thématique, l'approche spatio-temporelle, le schéma actantiel des deux récits et nous avons fini par les dimensions socio idéologiques que peuvent prendre les deux textes en question . Enfin, nous avons fait un rapprochement esthétique, à travers une comparaison para textuelle , au niveau du titre, nombre de paragraphe, photo de couverture ..., et à travers une étude intertextuelle et enfin, nous avons fourni une analyse narratologique sur les techniques de narration, en nous appuyant sur les théories sémiologiques.

En somme, nous pouvons dire que *Le sel de tous les oublis* de Yasmina Khadra et *Les tribulations du dernier Sijilmassi* de Fouad Laroui ont de nombreux points communs que nous avons repéré , ce qui reflète une mutuelle parenté culturelle et idéologique qui caractérisent les productions maghrébines contemporaines dont le souci est toujours politico- social.

L'écrivain, Yasmina Khadra à travers son roman couvre la société algérienne après l'indépendance, ainsi que le conflit entre les générations et entre le moi et l'autre. Fouad Laroui a expliqué, à partir de son roman, la société marocaine et le système du Makhzen dominant au Maroc. Il a également évoqué de nombreux sujets sociopolitiques contemporains.

Pour conclure, nous voudrions dire que notre travail de recherche n'est qu'une modeste tentative d'analyse sur ces deux romans celui de Yasmina Khadra *Le sel de tous les oublis* et de Fouad Laroui *Les tribulations du dernier Sijilmassi* et que le

champ d'exploitation littéraire sur d'autres thèmes de recherche reste encore riche et motivant .

Références bibliographiques

Corpus

Yasmina Khadra, *Le Sel de tous les oublis*, Casbah Edition, 20aout 2020.

Fouad Laroui, *Les Tribulations du dernier Sijilmassi*, Edition Julliard, Paris, 2014.

Ouvrages Théoriques

1-Achour, Christiane, Bekkat, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II*, édition du Tell, Blida (Algérie), 2002

2-Didierlaurent, *Dépersonnalisation, le doute d'exister ?*, Figures de la psychanalyse 2004/1 (no9), P.87.

3- Foucault Michel, Barthes Roland, *théorie d'ensemble*, paris, seuil ,1980.

4- Genette Gérard, *palimpsestes : la littérature au second degré*, Seuil, 1982, p.12.

5- Genette Gérard. *Figure III*, paris, Edition, seuil, 1972. p.71.

6-Genette Gérard, *nouveau discours du récit*, paris, seuil, 1983. p.49.

7- Goldenstein Jean Pierre, *entrées en littérature* Paris Hachette, 1990, p.68.

8- JAUQUES Noiray, *Littératures francophones, Le Maghreb*, Editions BELIN, 1996, p9.

10- Kristeva Julia, *Sémiotiké, recherche pour une sémanalyse*, paris, Seuil, 1969.

11- Miguel Cervantès, *Don Quichotte*, p.136.

12- Piégay Nathalie -Gros, *Introduction à l'intertextualité*. P.52.

13-Philippe Hamon « *pour un statut sémiologie du personnage* » Edition du Seuil. « Point » 1977.

Dictionnaires

Dictionnaire autodidacte

Dictionnaire de critique littéraire, Bordas

Le robert Etymologique. Direction éditoriale 2010, avenue presse Paris.

Dictionnaire Le Robert.

Dictionnaire Larousse en ligne.

Mémoires

1-REMOUCHE, Afaf; SAYOUD, Hadia, La quête des origines dans Les tribulations du dernier Sijilmassi de Fouad Laroui .Mémoire de Master, Université de Jijel, 2019.

2- « L'espace conjugal profané dans l'ouvrage fait à Sarah Ikker de Yasmina Khadra, mémoire de master », Université, Jijel Littérature et Civilisation, 2019-2020 .p.20.

3-GenetteGérard,[https://www. « mémoironline.com-Lalecture-intertextuel-de-livrognedansla-brosse-d'Amos.html »](https://www.memoironline.com-Lalecture-intertextuel-de-livrognedansla-brosse-d'Amos.html).

Revue et articles

1- Genette Gérard, « *figures III* ». P.228.Iman –Sara ZOUINI, « *L'intertextualité dans les tribulations du dernier Sijilmassi, stratégie d'écriture et symbole de crise d'identité culturelle* » .p.61.

2- Interview télévisée de Fouad Laroui « portrait littéraire »

3- Interview télévisée de Yasmina Khadra « rentrée littéraire »

4- Interview de Yasmina Khadra par Bouziane Benachour, El-Watan, 15 mai 2005

5- ZIETHEN, Antijie « *Littérature et l'espace* », 2013.

Sitographie

1- <https://www.fnac.com/yasmina/khadra/bio>

2-https://www.fnac.com/Fouad_Laroui/bio.

3- <https://www.babelio.com/livres/Khadra>.

4-<https://www.alloprof.qc.ca>

5-<https://cnrtl.fr>

6-Futura-sciences.com

7- www.9alami.com

8- <https://ressources-socius.info>.

9- Poul Aron et à l (dir) ; « Dialogisme », Le dictionnaire puf, 2022, P.146.

10- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/>

11-<https://www.fabula.org/actualités/le-roman-algérien-de-langue-française>, consulté le 26, 03,2020.

12- www.larousse.fr/dictionnaires/francais

13- www.fr/encyclopedie/divers.

Résumé

Dans ce modeste travail de recherche ,nous avons entamé une étude comparative qui vise à établir un rapprochement thématique et esthétique entre deux romans appartenant à la littérature maghrébine contemporaine : *le Sel de tous les oublis* de l'algérien Yasmina Khadra et *les Tribulations du dernier Sijilmassi* du marocain Fouad Laroui, dans laquelle nous avons voulu repérer les différents aspects de convergence thématique, actantielle et esthétique entre les deux ouvrages en question ,ce qui nous a mené également à établir un rapprochement mutuel entre la société algérienne et marocaine en mettant l'accent sur les principaux soucis qui préoccupent les deux sociétés contemporaines : identitaire, , culturel politique et idéologique .Pour ce faire , nous nous sommes appuyé sur plusieurs théories et démarches littéraires dont les travaux de Gérard Genette restent les plus illustrés.

Mots clés : rapprochement –littérature contemporaine-thématique – littérature maghrébine- -esthétique-, tragédie, -intertextualité....

Summary:

In this modest work, entitled: Comparative Study aimed at establishing an objective and aesthetic rapprochement between two novels belonging to contemporary Maghreb literature: *le sel de tous les oublis* by the Algerian Yasmina Khadra and *les tribulations du dernier Sijilmassi* by the Moroccan Fouad Laroui, we wanted to learn about the different aspects of the objective and aesthetic convergence between the two works in question. Identity, culture, politics and ideology. To do this, we relied on several literary theories and approaches for which the works of Gerard Genette are still the most illustrative.

Keywords: rapprochement – contemporary literature – subject – Maghreb literature – aesthetics – tragedy – intertextuality...

ملخص

في هذا العمل المتواضع المعنون دراسة مقارنة تهدف إلى إقامة تقارب موضوعي وجمالي بين روايتين تنتميان إلى الأدب المغربي المعاصر: ملح كل نسيان للجزائري ياسمينة خضرا ومحن السجلماسي الأخير للمغربي فؤاد العروي، أردنا فيها التعرف على الجوانب المختلفة للتقارب الموضوعي والجمالي بين العملين المعنيين وقد دفعنا ذلك أيضا إلى إقامة تقارب متبادل بين المجتمع الجزائري والمغربي من خلال التركيز على الاهتمامات الرئيسية التي تهتم المجتمعين المعاصرين: الهوية والثقافة والسياسة والإيديولوجية. للقيام بذلك ، اعتمدنا على العديد من النظريات والمناهج الأدبية لجبرارد جنات.

...**الكلمات المفتاحية:** التقارب – الأدب المعاصر – الموضوع – الأدب المغربي--الجماليات – المأساة – التناس